



CENTRE D'HISTOIRE DU TRAVAIL

Ateliers et Chantiers de Nantes
2bis boulevard Léon-Bureau - 44200 Nantes
Tel : 02 40 08 22 04 – contact@cht-nantes.org
www.cht-nantes.org

BULLETIN N° 33, FEVRIER 2014



Sommaire

Rapport d'activité
Du côté des
archives
Focus
Projets 2014
Hommages
Bibliothèque

Centre d'archives - Bibliothèque - Editeur

Association loi 1901 - SIRET : 322 258 971 00025 - Ouverture au public le lundi de 13 h 30 à 17 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 13h30 à 17 h30

LE MOT DU PRÉSIDENT

Trente-trois ans déjà que le Centre d'histoire du travail « rassemble et conserve les documents ayant trait aux mouvements ouvrier et paysan, et au travail, pour constituer un fonds disponible à la fois pour les organisations ouvrières et paysannes ou toute personne désireuse d'en étudier l'évolution ». Trente-deux ans que ce bulletin rend compte des activités menées. Qu'écrire pour 2013 ?

L'année 2013 a été pour le CHT une année un peu difficile, en particulier avec la disparition d'un compagnon de route et de luttes, Georges Prampart, dont le parcours et l'importance qu'il eut, sont évoqués plus longuement dans les pages de ce bulletin.

L'année 2013 n'a malheureusement pas dissipé nos interrogations sur la pérennité financière de notre structure. En effet, tout en ayant une gestion financière serrée, des salaires peu élevés au regard de la qualification des employés du centre, des projets raisonnables, nous avons le plus grand mal à équilibrer nos comptes annuels. Le choix nécessaire du développement des moyens dématérialisés de valorisation et de mise à disposition des archives (site internet, numérisation) implique des charges supplémentaires alors que nos ressources stagnent depuis trois ans. En dépit de ces nuages menaçants, l'année 2013 a vu la publication de deux ouvrages qui puisent dans les fonds conservés au centre. Bilan en demi-teinte donc. Et les suivantes, comment les appréhendons-nous ?

2014 et 2015, années d'élections locales, sont pour nous des années à risque. En effet, la principale ressource du centre est constituée par les subventions des collectivités territoriales (les villes de Nantes, Saint-Nazaire, Saint-Herblain, Rezé, Couëron, Bouguenais, Trignac, Indre, Saint-Jean-de-Boiseau, La Chapelle-sur-Erdre, Sucé-sur-Edre, la communauté de communes de Nozay, le Conseil général de Loire-Atlantique et le Conseil régional des Pays-de-la-Loire). Face à un renouvellement des élus qui s'annonce important, nous saurons nous rendre disponibles afin de présenter ce que nous sommes aux nouveaux élus et les convaincre de l'importance de leur soutien.

Nous avons en effet de nombreux projets : la mise en ligne d'une partie de nos fonds d'affiches et de photographies, le développement d'une offre de médiation en direction des publics scolaires, l'organisation d'expositions et de colloques, et bien des choses encore. Pour mener à bien tout cela, et sans bien entendu délaisser le classement des trop nombreux fonds « en attente de traitement », il nous faut envisager à moyen terme d'étoffer l'équipe des salariés et donc de trouver les moyens nécessaires. Nous espérons en tout cas être en mesure de participer encore pendant de très longues années à la connaissance et la valorisation de l'histoire du mouvement social local, français et international lors notamment des « commémorations » qui s'annoncent : soixante-dix ans des grèves de l'été 1955, 80^e anniversaire du Front Populaire, centenaires des grèves ouvrières de 1917 et 1918, de la Révolution russe, des lois sociales de 1919, de la grève générale de mai 1920, etc.

Et comme « ce qui compte, c'est pas l'issue mais c'est le combat », vous pouvez compter sur notre détermination à poursuivre notre action. Votre participation et votre soutien seront bien entendu les bienvenus.

Ronan Viaud, président

SOMMAIRE

Rapport d'activité 2013, p. 3
Du côté des archives, p. 7
Focus, p. 13
Hommages, p. 16
Projets 2014, p. 19
Bibliothèque, p. 21



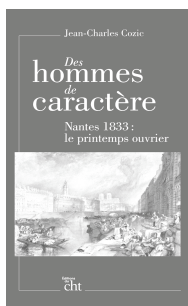
Photo de couverture, de droite à gauche, Daniel Palvadeau, Georges Windels, Georges Prampart et Alexandre Hébert (derrière le micro), chantent *L'Internationale*, place du Commerce, le 27 mai 1968.
Cliché Roger Monnier.

RAPPORT D'ACTIVITÉ

DU CÔTÉ DES ÉDITIONS DU CHT

Des hommes de caractère

En mai dernier, nous avons publié le livre de Jean-Charles Cozic qui nous a replongé avec bonheur dans le Nantes de 1833. Une ville perturbée tout autant par les « désordres » provoqués par les « Chouans » et les légitimistes, que par ceux dus aux excentriques saint-simoniens ou à ces ouvriers retors qui, décidément, se plient mal à l'ordre salarial et industriel. Il y a 180 ans, l'élite ouvrière, incarnée alors par les typographes, fondait une association afin de venir en aide aux ouvriers du livre inaptes à l'ouvrage pour cause de maladie ou de vieillesse. Mais cette association philanthropique (caisse de retraite et mutuelle) avait un autre but : *imposer le tarif*, autrement dit, empêcher que les patrons imprimeurs ne jouent de la concurrence entre travailleurs pour tirer les prix vers le bas. C'est cette histoire qui constitue le fil rouge du livre de Jean-Charles Cozic. Une histoire restituée avec une belle plume, ponctuée d'anecdotes et de faits divers, souvent drôles, sur le Nantes d'alors.



Tiré à 800 exemplaires, ce livre s'est vendu à près de 300 exemplaires (chiffres arrêtés à la mi-décembre). Espérons que les bonnes recensions qu'il a reçues (*Place publique*, *Nantes Passion*) fassent que nous arrivions à l'équilibre assez rapidement.

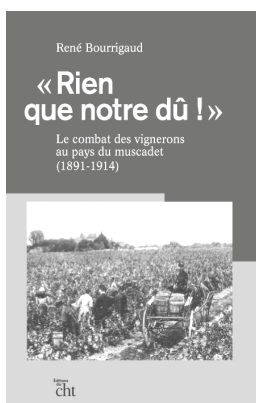
Rien que notre dû !

La présence, dans nos magasins, d'archives émanant autant d'organisations syndicales ouvrières que paysannes, ne cesse d'interpeller nos visiteurs. D'ordinaire, nous évoquons pour justifier cela l'ancienneté des relations nouées entre ces deux mondes, évoquant les années 1950, mais surtout 1968 et les années « Paysans-travailleurs ». Dorénavant, nous évoquerons, grâce à René Bourrigaud, la lutte des complanteurs contre la prétention des propriétaires terriens à les chasser de leurs terres.

A la fin du mois de novembre, dans les locaux du Musée du vignoble (Le Pallet), nous avons donc fêté la sortie officielle de *Rien que notre dû ! – Le combat des vignerons au pays du muscadet (1891-1914)*.

Une soixantaine de personnes s'est déplacée pour l'occasion et a écouté avec attention l'auteur évoquer sa trajectoire de militant et de chercheur et, of course, l'attrait qu'a représenté pour lui ce combat de longue haleine des complanteurs.

Avec le soutien financier du Musée du vignoble, nous avons pu publier cet ouvrage à 500 exemplaires. Deux cent d'entre eux ont trouvé preneur avant mise en place en librairies.



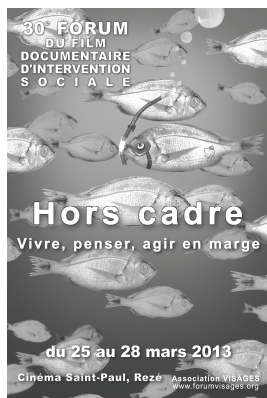
Mouvements paysans face à la PAC et à la mondialisation (1957-2011)

En décembre 2009, le CHT et le Centre de recherches en histoire internationale et atlantique (CRHIA) organisaient une journée d'études sur l'histoire des mouvements paysans dans les régions de l'Ouest Atlantique des années 1960 à nos jours face aux grandes mutations internationales. A cette occasion, une quinzaine de chercheurs et militants nous avaient éclairés sur la façon dont la PAC, ou les politiques libérales de l'OMC, avaient été vécues par le syndicalisme paysan hexagonal.

En avril 2013, les Actes de cette journée d'études ont paru sous la forme d'un numéro de *Enquêtes et documents* du CRHIA, revue publiée et diffusée par les Presses universitaires de Rennes avec le soutien financier du CHT et du laboratoire ITEM de l'Université de Pau (duquel dépend désormais Laurent Jalabert, maître d'œuvre dudit colloque).

PARTENARIATS

30^e forum VISAGES



« Singulier système que ce capitalisme techno-bureaucratique ivre de règles, de normes, et se nourrissant de mots-valise (développement, croissance, emploi, éthique...). Singulier système, capable de transformer par la magie de la marchandise l'individu en consommateur, et le citoyen en client. Singulier système qui ne peut supporter que des lieux demeurent non encore soumis à sa logique cupide. Dans sa marche en avant, il a aboli l'Ailleurs et ne laisse vivre que des marges.

Vivre en marge. Certains en font le choix ; la plupart le subisse parce que le système rejette l'économiquement inutile.

Penser en marge. Certains en ont fait un métier : ce sont les impertinents appointés de nos grands médias. D'autres s'efforcent là où ils sont d'insuffler de la dissidence là où la dictature du marché et de la communication impose le consensus et le « dialogue ».

Agir en marge. Parce qu'il ne tient qu'à nous de redonner du sens à la vie individuelle et collective.

Dans *Nous autres* (1923), roman de science-fiction décrivant un monde idéal car réglé dans ses moindres détails par une puissance supérieure, Eugène Zamiatine fait dire à son héros, honnête artisan de ce paradis totalitaire : « Nous n'avons pas encore résolu le problème du bonheur d'une façon tout à fait précise ». Faisons en sorte que ce problème demeure à jamais en suspens. »

Lors de ce 30^e forum VISAGES, le Centre d'histoire du travail a présenté « Les moissons de la révolte », documentaire de Richard Prost sur les paysans andalous qui, hier comme aujourd'hui, se battent contre les grands propriétaires terriens et les conditions de travail déplorables touchant les ouvriers agricoles, montent des coopératives paysannes autogérées et développent dans certaines bourgades des formes de démocratie directe.

Dictionnaire de Nantes

Le très attendu *Dictionnaire de Nantes*, publié par les Presses universitaires de Rennes, a été présenté au public à la fin du mois de novembre 2013. Le Centre d'histoire du travail est heureux d'avoir apporté sa pierre à ce travail imposant, en fournissant au conseil scientifique, quelques textes relatifs à l'histoire du mouvement ouvrier (biographies de militants, textes sur les Batignolles, l'anarcho-syndicalisme, les grèves, la Bourse du travail...), et surtout de nombreuses photographies.

Cycle cinéma *Fictions sociales*

Du 20 mars au 15 avril, le CHT a présenté au Cinématographe un cycle exceptionnellement dense, avec seize films et une quarantaine de séances. La thématique (l'utilisation de la fiction pour traiter de sujets sociaux) a séduit la commission de programmation du Cinématographe au point de nous donner les moyens d' étoffer notre programmation.

Arsenal, Alexandre Dovjenko.

La vie est à nous, Jean Renoir (intervenant : Tanguy Perron de l'association Périphérie).

Qu'elle était verte ma vallée, John Ford (intervenant : Jérôme Baron).

Manpower, Raoul Walsh.

Le Démon s'éveille la nuit, Fritz Lang.

The Molly Maguires, Martin Ritt.

Chacun à son poste et rien ne va, Lina Wertmüller.

Sur la planche, Leïla Kilani.

Rocky, John G. Avildson (intervenant : Ambre Ivlo de l'Université de Nantes).

L'Homme de marbre, Andrzej Wajda.

Dieu vomit les tièdes, Robert Guédiguian.

Riff Raff, Ken Loach.

La Promesse, Luc et Jean-Pierre Dardenne.

Blind Shaft, Li Yang.

Adieu Gary, Nassim Amaouche.

24 city, Jia Zhanqke.

L'idée de ce projet fait suite à la venue en 2011, pour les 30 ans du CHT, de Gérard Mordillat, un réalisateur dont le travail oscille entre fictions et documentaires, avec à chaque fois une forte dimension sociale et politique. Sa visite s'était

achevée par l'apostrophe d'un des membres du public : « Qu'est-ce qui t'autorise, toi intellectuel, à nous dire ce qu'on doit faire pour lutter ! »

D'où cette question : à quoi sert le cinéma ? Et à quoi sert la fiction, entendue comme la forme la plus aboutie du travail du réalisateur (même si la réalisation d'une fiction ou d'un documentaire demandent un travail de construction souvent assez similaire) ? Pourrait-on se passer du cinéma ? Le mouvement social pourrait-il se passer du cinéma ? Autrement-dit, sur un piquet de grève, à quoi sert le cinéma ? Nous n'avons pas eu le temps d'aborder ces questions avec Gérard Mordillat mais il nous semblait essentiel d'essayer de les affronter. Évidemment nous n'avons pas la prétention d'apporter des réponses définitives, mais simplement d'inviter les spectateurs à y réfléchir et à s'armer culturellement. Vous trouverez dans les pages Focus de ce bulletin la retranscription de l'intervention de Jérôme Baron à la suite de la projection du film de John Ford, *Qu'elle était verte ma vallée*.

INTERVENTIONS

De Treffieux à Pau en passant par... Ouaga

Lors du premier semestre 2013, le CHT a organisé une soirée autour des Cap-horniers et de leurs équipages, dont l'une des interventions fut reproduite dans le bulletin précédent. En février, à l'invitation du CCP qui fêtait son cinquantenaire, Xavier a animé une table ronde sur le financement de la production cinématographique en région. En mai, le Centre a apporté son concours à une initiative militante et culturelle organisée par l'association NEUF (Nantes est une fête) : une déambulation à caractère historique et festif sur les traces de la Bourse du travail de Nantes qui aurait été parfaite si le froid, la pluie et les bourrasques de vent n'avaient pas été de la partie ! Il a également accueilli un groupe de jeunes volontaires en service civique au sein de la Fédération des amicales laïques autour de la question de l'engagement militant ; ce partenariat sera renouvelé en 2014.

Le second semestre 2013 fut particulièrement riche en « activités promotionnelles » pour les salariés du CHT, activités qui, pour l'essentiel ont pour but de présenter les éditions du CHT.

Nous avons bien évidemment participé à quelques-uns de nos rendez-vous fétiches, comme la Fête de la solidarité de Treffieux (août), la Fête des retraités CGT à la Bégraisière (septembre), la Fête du quai Léon-Sécher à Rezé (octobre) ou encore la grande Braderie des Ecosolies (octobre).

Une fois n'est pas coutume, nous avons ouvert le CHT le dimanche, à l'occasion des Journées du patrimoine, après être intervenu, le samedi, à la bibliothèque de la Manufacture des tabacs pour y présenter notre travail éditorial, puis à la Maison des arts de Saint-Herblain autour du projet de webdocumentaire relatif aux travailleuses de chez Chantelle.



LUC DOUILLARD, L'UNE DES CHEVILLES OUVRIERES DE L'ASSOCIATION NANTES EST UNE FETE LORS DE LA DEAMBULATION DU 19 MAI 2013.
CLICHE CHT

L'occasion faisant le larron, nous avons tenu une table de presse durant le congrès de l'Association française de sociologie qui se tenait à Nantes (septembre), répondu favorablement à l'IHS CGT désireux que l'on introduise leurs membres au travail de l'archiviste (septembre), présenté le CHT à la Société rochelaise d'histoire contemporaine (octobre) et participé à une table ronde sur le mouvement paysan lors du salon du livre de Pau (novembre).

Le travail formant la jeunesse, vous comprendrez, dès lors, qu'à l'idée de passer quelques jours à Ouagadougou, en plein mois d'août, nous n'avons point résisté ! Les pages focus de ce bulletin vous en diront plus...

Histoire-2-guerres

A la demande du Musée du château et de son projet sur Nantes durant les deux guerres mondiales (Nantes-2-guerres), nous avons réalisé quatre travaux à caractère historique qui ont trouvé place sur notre site internet : le premier concernait les Espagnols réfugiés en France (des années 1930 à la Libération) ; le second s'intéressait à la Résistance à l'usine des Batignolles ; le troisième nous a permis d'exhumer le courrier d'un syndicaliste favorable à la Charte du travail et fort mécontent que le mouvement ouvrier de la Loire-Inférieure ne lui emboîte pas le pas ; le dernier, enfin, soulignait le poids de la Corporation paysanne dans le syndicalisme agricole départemental. Cela nous a permis de mettre en valeur la richesse de notre fonds d'archives, qu'elle prenne la forme d'un courrier, d'une brochure ou d'une photographie.



« NI FRANCO, NI MONARCHIE – VIVE LA REPUBLIQUE ». GROUPE DE REPUBLICAINS ESPAGNOLS DEVANT L'USINE LU LE 1^{ER} MAI 1946.
COLL. MANUEL SAGASTI

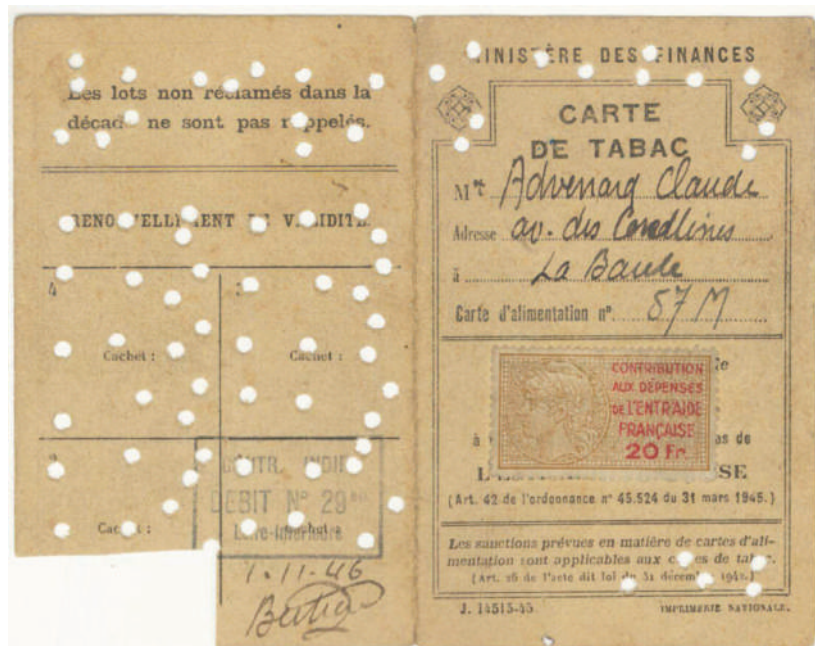
Le CHT et l'ESS

ESS par-ci, ESS par-là. L'économie sociale et solidaire s'affiche. On la promeut, on la vend, on la « tête-de-gondolise ». Mais derrière les effets d'annonce, les stratégies marketing, il y a des chercheurs qui explorent ce territoire pluriel avec des lunettes d'économiste, d'historien ou de sociologue.

Robert Gautier (membre du conseil d'administration du CHT) est l'un d'eux. Auteur d'une thèse sur les coopératives de consommation en Bretagne (dont la partie consacrée à la Loire-Atlantique, fut publiée par nos soins en 2012), Robert ne perd jamais une occasion de parler de la place importante prise par cette économie sociale et solidaire dans l'histoire du mouvement ouvrier... et le plus souvent, nous l'accompagnons soit physiquement (Xavier l'a même remplacé lors d'un colloque à Angers tenu en juin), soit... en préparant un diaporama ! En février, il est ainsi intervenu dans le cadre des dix ans du Master 2 ESS de l'Université d'Angers, a participé à un débat sur la finance solidaire en novembre, et a animé une conférence sur les coopératives en Basse-Loire aux ADLA en décembre.

Cet engagement s'est traduit concrètement par un approfondissement des liens entre le CHT et Pascal Glémoin des Universités d'Angers et Rennes et, en novembre par l'organisation avec la CRESS (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire) et la Nef d'une soirée au Cinématographe autour du film *La banque qui veut prêter plus*.

CARTE DE TABAC A LA LIBERATION.
COLL. UL CGT SAINT-NAZAIRE, ARCHIVES CHT



DU CÔTÉ DES ARCHIVES

LES FONDS D'ARCHIVES CONSULTABLES AU 1^{ER} JANVIER 2014

SECTEUR « PAYSANS »

Syndicalisme paysan (archives nationales)

Association nationale des paysans travailleurs (ANPT) – Confédération nationale des syndicats de travailleurs-paysans (CNSTP) – Confédération paysanne – Fédération nationale des syndicats paysans (FNSP)

Syndicalisme paysan (archives locales et régionales)

Bourrigaud René – FDSEA de Loire-Atlantique – Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles de l'Ouest (FRSEAO) – Lambert Bernard – Maisonneuve Louis – Maresca Sylvain – Paysans-Travailleurs 44

Fonds essentiellement constitués de revues et livres

AFIP – Bodiguel Maryvonne – Bourrigaud Marie-Anne – Hervé M. – Lebot Médard – Pineau Pierre – Designe Jean

Autres archives paysannes

Couronné Henri (Mutualité agricole) – Coupures de presse – MRJC 44 (JAC/JACF et du MRJC)

SECTEUR « SYNDICALISME OUVRIER, ENSEIGNANT ET ÉTUDIANT »

CFDT

Briant Raymond (Indret) – CFDT Aérospatiale (Bouguenais) – CFDT Agroalimentaire Loire-Atlantique – CFDT Chambre d'agriculture – CFDT Chambre de commerce de Nantes – CFDT Indret – CFDT Mainguy Vertou – CFDT Métallurgie Nantes et région – CFDT Société européenne de brasserie – CFDT Union mines Métaux 44 – Fèvre Béatrice (documents de sa thèse) – Ollive Élisabeth et Ernest (Aérospatiale) – Le Madec François (Aérospatiale) – Louet Raymond (Aérospatiale) – Padioleau Claude (conseiller du salarié) – UL CFDT Nantes (Chantelle) – URI CFDT – CFDT Mainguy (Etablissement de Vertou) – CFDT STEP 44 – CFDT SPLC – CFDT SILAC

CGT

Bernard Claude (Cheminot) – CGT Alcatel-Lucent – CGT Batignolles – CGT Dubigeon-Normandie – CGT Nantaise des Fonderies – CGT SEMM-SOTRIMEC – Collectif commerce CGT de Nantes – Cottin Jacques (Tréfinmétaux) – FILPAC CGT Loire-Atlantique – Guiraud Robert (PTT) – Preneau François (PTT) – Syndicat des marins CGT – Syndicat des officiers marine marchande CGT – Tacet Michel (PTT) – Tribut Marie-Jeanne (PTT) – UD CGT 44 (Archives et bibliothèque) – UL CGT Nantes – USTM CGT Loire-Atlantique – Syndicat du livre CGT – CGT AFADLA – Syndicat CGT Chantelle – Rousselot Roger – CGT UFICT Alcatel-Lucent – CGT (Union syndicale construction)

CGT-FO

CGT-FO Basse-Indre – CGT-FO Indret – Le Ravalec Michel – Malnoë Paul – UD CGT-FO

Enseignants

Cachet Claude – Herblot Philippe – Hesse Philippe-Jean – Menet Claude – Omnès Jacques – Poperen Maurice – Pigois Gérard – Rebours Michel

Étudiants

ASJ/ASE – UNEF (archives de Jacques Sauvageot) – UNEF-ID de Nantes – Université de Nantes

Entreprises

Crémet Henri (Pontgibaud) – Dusnasio Charles (Saunier-Duval) – Cheviré (Centrale électrique) – Interlude (restaurant) – Ménard M. (Entreprise Garnier) – Wiel Philippe (LIP)

Autres archives

Autour d'elles (Chantelle) – Brandy Jean-Pierre (PTT) – Botella Louis (CGT-FO, CISL, CES) – Hazo Bernard (Trignac) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – FSGT 44 – Nerrière Xavier (CFDT et écologie)

SECTEUR « POLITIQUE ET DIVERS »

Anarchisme

Bonnaud François – Cannone Jean-Charles – Fancier Nicolas – Hamon Augustin – Le Boulicault M. – Maillard Roger – Szechter Philippe – Le Local (Association Cité)

Maoïsme

Billoux Robert – Blin Michel – Le Lièvre M. – Loiret M. – Martin Monique – Pinson Daniel – Pinson Jean-Claude – Rouzière Danièle – Soubourou Bernard – Zbikowski Eugene

PCF

Bergerat Alain – Guiraud Robert – Haudebourg Guy – Kervarec Michel – Omnès Jacques – Poperen Jean

PSU

Brisset Alain – Guiffan Jean – Lambert Yves – Nectoux Bernard – Mabilat Jean-Jacques – Poperen Jean – PSU (Archives nationales)

Socialisme

Broodcoorens Émile – Brunellière Charles – Candar Gilles – Courville Luce – Payen Roger – Poperen Jean – Tanguy-Prigent – Viau M. – Fédération de Loire-Atlantique du Parti socialiste [non accessible actuellement] – Hatet Marcel

Trotskyisme

Garnier Bernard – Herblot Philippe – LCR – Le Nir Jean-Pierre – Leroy M./Judas F. – Orveillon Yann – Prager Rodolphe – Preneau François

Mai 1968

Mai 1968 (archives propres du CHT) – Queffelec

Divers

Birault Georges – Bourrigaud René – Daniel Patrice – Drevet Patrick (situationnisme) – Flahaut Louis – Le Bail Louis – Peyron Jean-Louis – Parti communiste international (revues) – Sauvageot Jacques – Thoraval Bernard

Archives d'associations

ANEA (Association nantaise d'échanges avec l'Algérie) – ANEAC (Association nantaise pour l'équipement, l'aménagement et la construction) – Association Peuple et culture 44 – ARAC 44 (Association républicaine des anciens combattants) – Centre culturel Nantes-Espéranto – CNASTI (immigration) – GASPROM-ASTI (immigration) – AC ! Angers

Autres archives

– Bruneau Annick (antinucléaire) – Chiche 44 (écologie) – De Kérimel (artisanat) – Gonin Marie-Françoise (féminisme et écologie) – La Tribune (archives du journal) – Hougard Jean (abondancisme) – Müller Henri (abondancisme) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – Pellen Patrick (UDB) – Guin Yannick (sur la naissance du CHT)

Fonds essentiellement constitués de revues et livres

Aubron Gérard – Badaud Jean-Noël – Besson M. – Boisriveau M. – Bonnel M. – Blanchard Marc – Choquet Yves – Creuzen J. – Daniel Jean – Dubigeon (Bibliothèque du CE) – Foucher Maurice – Geslin Claude – Grocq Alain – Jegouze M. – Lalos – Leneveu Claude – Lesturgeon Emile – Ménard/Cosson – Pageaud M. – Philippot Jean – Poperen Maurice – Nugues Paul – Sorin Michel – Vie Nouvelle (La) – Spartacus (brochures)

SECTEUR « ECONOMIE SOCIALE »

Entente communautaire (coopératives) – Hirschfeld André (coopératives) – Lasserre Georges – Fédération nationale des coopératives de consommation

LES FONDS D'ARCHIVES NON CLASSÉS

Archives syndicales

- Archives des Unions départementale et locale CFDT et des syndicats CFDT santé-sociaux, STEP, SGEN, transports, INTERCO
- Archives de l'UL CGT de Saint-Nazaire
- Archives du syndicat CGT (FILPAC) Imprimerie de Basse-Indre
- Archives du syndicat CGT des cheminots de Nantes

- Archives Gilbert Declercq (Retraités CFDT et dossiers retrouvés dans les archives de l'URI CFDT)
- Archives Anne Mathieu (UNEF-ID)
- Archives M. Carrier (UNEF-ID, PS-MJS)
- Archives Robert Bigaud (CFDT)
- Archives Christian Favreau (CGT PTT)
- Archives Patrick Elicot (PTT, trotskysme)

Autres archives

- Archives de l'AFODIP
- Archives Loïc Le Gac (livres)
- Archives M. Ménard
- Archives Pierre Poudat (logement)
- Archives Hervé Poulain
- Archives du GRTP
- Archives Carlos Fernandez (livres)
- Archives de l'ASAVPA

- Archives M.-L. Goergen (Maitron des cheminots)
- Archives de l'Association européenne des citoyens (AEC) – section de Nantes
- Fonds photos contenues dans les archives de l'union syndicale de la métallurgie CGT 44, de l'UD CFDT 44, de la CNSTP, du journal *La Tribune*, un fonds de clichés sur l'Algérie coloniale au début du vingtième siècle...

Dépôts complémentaires

- Annick Bruneau (antinucléaire), Philippe Herblot, René Bourrigaud, Claude Menet, Jean-Noël Badaud, ARAC, Jacques Omnès, Antoine Lalos, Eugene Zbikowski.

Nouveaux dépôts en 2013

- Fédération de la métallurgie CGT-FO ; Pierre Jourdain (extrême-gauche, GASPROM...) ; Yves Claireau

Dépôts attendus en 2014

- Archives de la Coordination paysanne européenne.
- Archives de la FDSEA-Confédération paysanne (en cours de versement).
- Archives René Magré, militant CGT et PCF de Saint-Nazaire (environ 20 mètres linéaires).
- Archives du syndicat des cheminots de Nantes CGT-FO.
- Archives Robert Fonteneau, haut fonctionnaire qui a représenté l'assurance maladie dans de nombreuses instances internationales. Ce fonds se compose de dossiers relatifs à l'histoire de la protection sociale au plan international. Il pourrait intéresser de nombreux chercheurs de l'Institut d'études avancées de Nantes.
- Archives de la Fédération de Loire-Atlantique du Parti socialiste. Classées par nos soins, conservées par le donateur dans ses locaux et, depuis cet été, de retour dans nos locaux. Il s'avère que des boîtes ont été malheureusement jetées entre temps (notamment le courrier...) ce qui rend caduc l'inventaire réalisé en son temps.

A noter

- Le fonds **François Sigaut** (essentiellement une série de mémoires et de thèses d'histoire des techniques agricoles qu'il avait confié au CHT via René Bourrigaud) a été transféré au service des archives de l'EHESS. Cette école a passé un contrat avec les Archives nationales pour rassembler toutes les archives (extrêmement volumineuses) de François Sigaut et il a paru logique de procéder à ce regroupement.

LES FONDS D'ARCHIVES EN COURS DE CLASSEMENT

Manuella Noyer inventorie le fonds de l'**UD CFDT** et a bon espoir qu'à la fin de cette année 2014, elle soit en mesure de le proposer aux chercheurs. Christophe Patillon trie et récolte les archives **Bernard Tharreau** et, avec Maurice Michelet (bénévole), fait de même avec celles de l'**UL CGT de Saint-Nazaire**.

Avec Manuella Noyer, il encadre le travail de deux autres bénévoles : Serge Doussin qui classe les archives de l'**UD CGT (complément)**, et Gaël Rougé qui classe les archives du syndicat **CGT AIRBUS Bouguenais**.

Le fonds **Edouard Hamon** (lutte contre le projet de centrale nucléaire au Carnet) a été classé et sera inventorié prochainement, tout comme les fonds **Pierre et Anne-Marie Levasseur** (essentiellement des ouvrages et périodiques politiques et sur le féminisme), **Hélène Lambert** (syndicalisme infirmier, coordination).

Nous avons également récolté un dépôt de la Confédération paysanne qui comprenait en fait des dossiers produits par l'**ANPT**, la **FNSP** et la **CNSTP**, trois structures défunctes dont nous conservons les archives.

LES FONDS D'ARCHIVES CLASSÉS EN 2013

Fonds Henri Müller (abondancisme)

Economiste de formation, auteur de plusieurs ouvrages sur l'abondancisme, Henri Müller fut membre du Mouvement français pour l'abondance (1953-1960), président de l'Union nationale de la défense des consommateurs, rédacteur en chef de La Révolution économique. Des années 1950 à son décès, il a collaboré à différentes revues abondancistes. Ses archives rassemblent des livres et brochures, des périodiques, mais également la plupart de ses écrits politiques.

Importance matérielle : 8 articles, 0,8 mètre linéaire.

Fonds Yann Orveillon (trotskysme)

Jean-Claude « Yann » Orveillon (1941-2011) a exercé de nombreux métiers dans l'industrie, à l'hôpital avant de devenir l'un des permanents de l'OCI dans les années 1970, puis enseignant dans le technique. Trotskyste lambertiste, Yann Orveillon milite dès les années 1960 au sein de l'AJS, des Comités d'alliance ouvrière, de l'OCI et ce jusqu'en 1984, date à laquelle il est exclu de l'organisation avec Stéphane Just. Il milite ensuite avec les exclus au sein de Combattre pour le socialisme. Il fut l'un des fondateurs du CERMTRI (centre d'études et de recherches sur les mouvements trotskyste et révolutionnaires internationaux). Son fonds comprend à la fois de très nombreux ouvrages, quelques collections de journaux et ses archives militantes, politiques et syndicales.

Importance matérielle : 70 articles, 7 mètres linéaires.

Fonds Bernard Garnier (trotskysme)

Bernard Garnier milite au PSU jusqu'en mai 1977, date à laquelle il suit une partie de la tendance B dans la création d'une nouvelle organisation : les CCA (Comités communistes pour l'autogestion). Durant cette période, il est également un des animateurs du mouvement IDS (Informations pour les droits du Soldat). Lors de son congrès de novembre 1983, le CCA de Loire-Atlantique scissionne et fonde le Collectif communiste pour l'autogestion. Dans les années 1980, il s'inscrit dans la construction d'une alternative à gauche au travers de regroupements tels que UDL (Union dans les luttes) ou la FGA (Fédération de la Gauche Alternative). En 1988, La Nouvelle Gauche soutient la candidature de Pierre Juquin à l'élection présidentielle et Bernard Garnier est candidat sous cette étiquette sur la circonscription de Saint-Nazaire-Savenay aux élections législatives. En 1989, il devient conseiller municipal de Saint-Nazaire. L'année suivante, la Nouvelle gauche et d'autres forces militantes fondent l'AREV (Alternative Rouge et Verte). En 1997, la plupart des membres de l'AREV décident de renforcer les Verts. Professeur de sciences économiques et sociales au lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire (1979-2004), Bernard Garnier a été un militant actif du SGEN-CFDT et de l'Union locale CFDT.

Importance matérielle : 13 articles, 1,3 mètre linéaire.

Fonds Emile Lesturgeon

Après une formation initiale de facteur-accordeur de pianos, Emile Lesturgeon (1911-2005) fut dans les années 1920 et 1930 tour à tour bonnetier, facteur d'orgues, ébéniste avant de troquer le bleu pour le costume de secrétaire administratif de l'Union des syndicats artisanaux de la Loire-Inférieure à partir de 1937. Durant la guerre, il est secrétaire général départemental des Groupes artisanaux professionnels puis secrétaire administratif à la Chambre des métiers. A la Libération, le voici directeur régional du Crédit de France et d'Outre-mer puis inspecteur départemental du Crédit mutuel foncier, employé de bureau à la Raffinerie Say. En 1949, il devient délégué puis directeur régional de l'URIOPSS (Union régionale interfédérale des œuvres privées sanitaires et sociales), poste qu'il quitte au moment de sa retraite en 1976. Son fonds se compose essentiellement de livres, brochures et périodiques.

Importance matérielle : 15 articles, 2 mètres linéaires.

Fonds Gérard Aubron

Militant écologiste, Gérard Aubron nous a confié deux boîtes de livres et périodiques.

Importance matérielle : 2 articles, 0,2 mètre linéaire.

Fonds Médard Lebot

Militant paysan et vieil ami du CHT, Médard nous a confié brochures, périodiques et dossiers thématiques relatifs à l'agriculture.

Importance matérielle : 3 articles, 0,3 mètre linéaire.

Fonds Michel Blin

Stagiaire à la Chambre d'agriculture en 1973 puis animateur du CDJA du Nord (1974-1978), Michel Blin fut membre de la Gauche ouvrière et populaire de 1974 à 1976 puis de l'Organisation communiste des travailleurs de 1976 à janvier 1978. Il fut également membre d'un comité de soldats.

Importance matérielle : 3 articles, 0,3 mètre linéaire.

Fonds CFDT SLPC et CFDT SILAC

Les archives du Syndicat du livre papier carton (SLPC, 1922-1984, 8 boîtes), et celui du Syndicat du livre de l'information, de l'audiovisuel et de la culture de Nantes et sa région (SILAC, 1984-1993, 8 boîtes) comprennent des éléments sur la vie et l'organisation de ces syndicats, ainsi que des branches et sections syndicales de leur secteur.

Importance matérielle : 16 articles, 2 mètres linéaires.

LE CHT, LIEU DE STAGE POUR APPRENTIS-ARCHIVISTES

Tatiana Samsonova et les affiches du CHT

Durant trois mois, de mars à mai, Tatiana Samsonova, étudiante en master 2 Métiers des archives de l'Université d'Angers, a effectué un stage au CHT. Sa mission était la suivante : répertorier tout ou partie des **affiches conservées par le CHT** et imaginer un projet de valorisation de celles-ci.

Tatiana a établi un plan de classement et un état sommaire des 2000 affiches dispersées çà et là dans nos rayonnages. Comme pour les photos, nous ne nous savions pas à la tête d'une telle richesse ! Ensuite, elle a établi un répertoire numérique détaillé, autrement dit un inventaire des 445 affiches déposées par François Preneau dans les années 1980. Elle s'est intéressée au conditionnement de ces affiches, nous indiquant qu'il serait souhaitable que nous investissions dans du matériel de conservation, même si rares sont les affiches très anciennes ou très usées. Nous avons pu récupérer un meuble à plans déclassé de la mairie de Rezé qui nous sera d'une grande utilité pour conserver de façon plus conventionnelle une partie de ces affiches. Mais, compte tenu du coût très élevé des pochettes et des finances bien maigres du CHT, il a été décidé d'utiliser des intercalaires en papier et de renoncer à l'achat de ce matériel plus adapté mais trop onéreux.



COLL. FRANÇOIS PRENEAU

Enfin, concernant la valorisation dudit fonds d'affiches, elle a élaboré un projet d'exposition sur les revendications des femmes dans et hors le salariat, dans les années 1970. Cette exposition pourrait être physique ou virtuelle (en ligne). De manière plus générale, son travail d'identification met en valeur une source iconographique jusqu'ici peu exploitée et qui pourrait venir agrémenter occasionnellement notre site internet d'expositions virtuelles.

Florian Cordier et les archives CFDT du Livre

Florian Cordier, étudiant en Master 1 Histoire et documents Parcours Archives de l'Université d'Angers, a classé durant le mois de décembre les archives du **syndicat du Livre CFDT**. Après avoir effectué le récolement du fonds en vrac identifié SILAC, il s'est rendu compte qu'il était composé en réalité de deux fonds distincts, celui du Syndicat du livre papier carton (SLPC CFDT, 1922-1984, 8 boîtes), et celui du Syndicat du livre de l'information, de l'audiovisuel et de la culture de Nantes et sa région (SILAC, 1984-1993, 8 boîtes). Sont désormais classés et consultables environ 2 ml de documents ayant trait à la vie et à l'organisation de ces syndicats, ainsi que celles des branches et sections syndicales du secteur.

TRAVAUX ENGAGÉS PAR DES CHERCHEURS EN 2013

Même si les réformes successives de l'Université ont quelque peu tari le nombre d'étudiants se lançant dans des Masters Recherche, la salle de consultation du CHT demeure fréquentée par des étudiants, historiens ou sociologues, dépendant ou non de l'Université de Nantes.

Travaux universitaires

Master 1 et 2

Le syndicalisme en Loire-Atlantique : les facteurs de son déclin ; La structuration partisane du mouvement écologiste en Bretagne (1970-1990) ; Les conflits autour de la Centrale du Pellerin (années 1970) ; Le genre dans les affiches anarchistes des années 1970 à nos jours ; Les chantiers navals de Penhoët pendant la crise des années 1930 ; Les ouvriers de l'usine Pontgibaud dans les années 1930.

Thèse

Evolution des discours et pratiques de l'extrême gauche en direction des classes populaires, 1980-2012 ; La FNSEA et les institutions d'encadrement de l'agriculture dans l'Orne et la Côte d'Or, années 1980-2010.

Recherche post-doctorale

La mémoire de la guerre d'Indochine en France 1954-2010.

Recherches personnelles, militantes, professionnelles

Le mouvement ouvrier castelbriantais (notamment les usines Huard) ; Les mouvements sociaux à Saint-Nazaire (1894, 1955, 1967) ; Les communautés libertaires des années 1970 ; La gauche paysanne ; Biographie de Gaston Villaine, ancien maire du Pellerin ; L'UDB et les élections municipales ; Aspect social de l'œuvre de Michel Ragon ; Les mines d'Abbaretz ; Histoire de Savenay ; Manifestation des paludiers à Guérande.

DU CÔTÉ DES PHOTOS

Depuis plusieurs années, nous vous parlons d'un projet de livre rédigé par Xavier sur l'ensemble des fonds iconographiques conservés par le Centre. Le manuscrit est enfin prêt et nous sommes en discussion avec un éditeur puisque notre situation financière ne nous permet pas d'assumer une telle publication. Rappelons que ce livre cherche à mettre en évidence la richesse de ces fonds pour l'histoire locale et défend l'idée qu'ils constituent un immense « album de famille » conservant une part de la mémoire populaire du département. Nous vous invitons à feuilleter (mais aussi à lire) le *Dictionnaire de Nantes*, récemment édité par les PUR. Vous pourrez constater à quel point les illustrations fournies par le CHT (environ 170) se distinguent souvent par leur évocation du quotidien des classes laborieuses.



DECHARGEMENT DE GRUMES A CHEVIRE
DANS LES ANNEES 1990. COLL. CHRISTIAN ZIMMER

Si ce dictionnaire a été publié en 2013, notre travail en matière photographique remonte à 2012. Mais l'année 2013 a été marquée par l'aboutissement d'autres projets d'envergure, dont *Assemblée générale*, une exposition réalisée par le Conseil général et consacrée à l'histoire du syndicalisme en Loire-Atlantique de 1880 à 1980. Celle-ci fait largement appel aux fonds du CHT (72 documents), mais de façon plus classique, à travers surtout des images de manifestations, de meetings ou d'occupations d'usine. Citons également la réalisation d'un inventaire du patrimoine industriel du Bas-Chantenay, mené conjointement par la Direction du patrimoine de la Ville de Nantes et le service de l'Inventaire du Conseil régional. Le CHT a fourni 158 illustrations pour alimenter une base de documentation consultable par tous sur :

<http://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/inventaire-du-patrimoine/>

Comme chaque année, les collections du CHT ont été utilisées dans plusieurs initiatives, dont : l'exposition *Nantes en guerres* présentée par le Château des Ducs – Musée d'histoire de Nantes, l'exposition et la brochure produite par l'UD CGT 44 à l'occasion de son centenaire (40 photos), une exposition pour les 30 ans de la réhabilitation de la Manufacture des tabacs, un livre d'Antoine Rabaste sur le cinéma en Loire-Atlantique, une exposition de nos voisins du Centre interculturel de documentation pour les 30 ans de la Marche pour l'égalité, un documentaire de Sandrine Gadet pour France 3 Ouest sur les travailleurs indochinois employés à l'Arsenal d'Indret au début de la Seconde Guerre mondiale, la revue *Bretagne Magazine* qui prépare un numéro sur les conflits sociaux en Bretagne, ou encore l'équipe de Fil en tête qui prépare un webdocumentaire

sur l'usine Chantelle avec le soutien de la Mairie de Saint-Herblain...

L'année 2013 a été également marquée par le dépôt de nouveaux fonds. Nous nous réjouissons de l'augmentation du nombre de particuliers qui nous apportent leurs photos ou cartes postales à reproduire, souvent accompagnées d'autres types de documents. Remercions Virginie Tessier pour les photos de sa grand-mère, employée de la Manu, et notamment un *Livret de travail des enfants dans l'industrie* délivré en 1903 ; Yannick Letscher qui nous a permis de reproduire son dossier d'embauche, puis de licenciement, chez Brissonneau et Lotz Marine, entre 1967 et 1979 ; Yves Gervot pour des cartes postales relatives au percement du tunnel ferroviaire du Bas-Chantenay ; Jean-Paul Bouyer, cartophile, qui alimente régulièrement notre fonds... Ces dépôts de particuliers confortent le CHT dans son rôle de conservation et de valorisation d'une iconographie populaire.



ATELIER D'EMPAQUETAGE DE LA MANUFACTURE DES TABACS,
SANS DATE. COLL. PENEAU-L'ECARSIER

Surtout, nous devons mentionner l'arrivée de fonds conséquents. D'abord, dans le cadre de notre étude sur le travail des dockers (projet ESCALES), nous avons numérisé, ou sommes sur le point de le faire, un grand nombre d'images réalisées par des ouvriers du port, retraités ou toujours en activité, de Nantes et Saint-Nazaire. La richesse et la diversité de ces collections nous fait dire que la profession de dockers est sans doute celle qui se prend (s'auto-représente) le plus en photo. Notons qu'entre la collection de Christian Zimmer et celle de Jean-Paul Bouyer, nous disposons de la presque totalité de la série de cartes-postales éditée suite à la grève des dockers de Nantes en mars et avril 1907.

D'autre part, Emmanuelle Lefèvre a mis à notre disposition deux gros albums appartenant à Jacqueline Dubreuil, et ayant trait au mouvement des sans-papiers. Rappelons que si les Sans-papiers de Nantes ont été hébergés par la CGT, dans les locaux de l'ancienne Bourse du travail, nous ne disposons jusqu'ici d'aucune image sur ce sujet. Enfin, l'un des plus gros fonds conservés par le CHT, celui du journal *Le Paysan nantais* (journal de la FDSEA puis de la Confédération paysanne 44), vient de faire l'objet d'un dépôt complémentaire qui en double le volume...

« SEMINAIRE DE FORMATION SUR LES ARCHIVES DES ORGANISATIONS SYNDICALES ET POLITIQUES », OUAGADOUGOU, 21 ET 22 AOÛT 2013.

C'est sous cet intitulé que se sont déroulées deux journées de débats à Ouagadougou (Burkina-Faso), en août dernier. Le CHT y avait été convié trois mois plus tôt par les initiateurs du projet : Jean-Bernard OUEDRAOGO, sociologue à l'EHESS, ancien élève de Michel VERRET à Nantes, Lazare KI-ZERBO, philosophe, chargé de mission à la francophonie, et Dragoss OUEDRAOGO, anthropologue du cinéma, chargé de cours à l'Université Bordeaux 2. Sur place, le séminaire était organisé par la CGT-B, la première centrale syndicale du pays en terme de représentativité, avec l'appui technique et financier des fondations Gabriel Péri (créée à l'initiative du PCF) et Rosa Luxemburg (Die Linke, Allemagne).

Cette réunion avait pour objectif de convaincre les différents acteurs du mouvement social burkinabè (dont une trentaine d'organisations syndicales, politiques, associatives, universitaires, représentant divers secteurs d'activité, privés ou publics, et plusieurs régions du pays) de l'urgence de se soucier de la conservation de leurs archives. Tolé Sagnon, secrétaire général de la CGT-B, décrit en ces termes la situation : « La question des archives constitue un véritable casse-tête pour les organisations de la société civile en général et pour les organisations syndicales en particulier, cela d'autant que l'histoire mouvementée du pays a généré une dispersion importante des documents qui se trouvent conservés dans les domiciles des responsables. Le problème est encore plus complexe pour les structures décentralisées avec les nombreuses pertes liées aux affectations. A tout cela, il faut ajouter les saisies opérées sur les documents par les forces de l'ordre dans les domiciles et dans les sièges des organisations. »



LA BOURSE DU TRAVAIL DE OUAGADOUGOU. CLICHE CHT

Des militants « historiques », qui ont connu les luttes pour l'indépendance, Henri GUISSOU et Hyacinthe SANDWIDI, pour le Mouvement de libération nationale (MLN), ou Philippe OUEDRAOGO, pour le Parti africain de l'indépendance (PAI), ont confirmé la dispersion des archives de leurs mouvements, du fait notamment des périodes de clandestinité, ainsi que de l'importance de la mémoire orale, pour les premières années de ces organisations. Du coup ce sont des Français, de tradition écrite, qui ont insisté auprès de Burkinabé, plus portés sur l'oralité, pour qu'ils enregistrent la parole de ces militants, souvent octogénaires.



LES ORGANISATEURS DU SEMINAIRE. CLICHE CHT

Des représentants du Centre national des archives (l'équivalent de nos Archives nationales), et un conservateur à la retraite, militant CGT-B, tous formés en France (une filière d'archivistique se met en place au Burkina), ont parfaitement décrit le processus théorique de conservation des archives publique ou privée. Mais ils ont aussi souligné l'insuffisance des moyens mis à leur disposition ainsi que parfois le manque de volonté politique de les soutenir. Dans ce contexte et face à une telle déficience de l'État, l'intervention du CHT, représenté par Xavier NERRIERE, avait pour but de présenter aux participants l'expérience du Centre en la situant dans son contexte local. Pour autant, la prise en charge des archives du mouvement social par une structure collective, et indépendante de l'État, à des fins de promotion de valeurs sociales communes, indispensables à toute société démocratique moderne, a été perçue par les militants présents comme un modèle intéressant.

Depuis le mois d'août, nous restons en contact avec ces militants qui s'efforcent de concrétiser ce projet, bien que les combats d'actualité restent leur priorité.

Sur notre site internet (<http://cht-nantes.org/lavenir-archives-sociales-burkinab%C3%A8>), vous trouverez le compte-rendu

officiel du séminaire et un entretien réalisé avec Tolé SAGNON, Sagado NACANABO (responsables de la CGT-B), et Serge WOLIKOW, de la Fondation Gabriel Péri.

FICTIONS SOCIALES : LE « PEUPLE » CHEZ KEN LOACH ET JOHN FORD

Dans le cadre du cycle Fictions sociales nous avons posé la question « A quoi sert la fiction au cinéma », à Jérôme Baron, enseignant en cinéma au lycée Guist'hau et à celui de Montaigu, directeur artistique du Festival des trois continents et Président de CinéNantes, lors d'une séance qui se voulait une introduction au cycle. Avec son autorisation, nous reproduisons ici l'essentiel de son intervention du 22 mars 2013, suite à la projection d'un film de John Ford, Qu'elle était verte ma vallée.

On aime qu'on nous raconte des histoires, pour la bonne et simple raison qu'on n'a jamais trouvé d'autre possibilité d'échanger des expériences qu'à travers notre capacité à fonder du récit. Et fonder du récit, c'est forger un monde. À travers le déploiement du récit, on ouvre sur du possible, on le met à l'épreuve du réel car raconter c'est aussi agir, et donc parfois, projeter de l'utopie. La possibilité de réinscrire du récit, c'est aussi entendre le récit comme lieu du partage, de l'assimilable, de l'échange, et de la transmission, du questionnement. Contester qu'il s'agit-là du propre de l'art consiste vainement à nier une partie du réel alors que l'art a pour particularité de n'en ignorer aucune.

Rien ne réclame par ailleurs l'intervention cinéma, ou celle de l'art, rien n'appelle qu'il se frotte d'une manière ou d'une autre à la réalité sociale ou à des questions politiques. Le cinéma peut être dans un rapport d'indifférence totale à ces niveaux de la réalité. On ne lui a absolument pas demandé de s'engager autour de ces questions. Mais il lui arrive fréquemment, et librement, de venir y prendre position par nécessité, d'aller y voir de plus près, pour s'affranchir aussi des représentations médiatiques, ou encore parce que là où il y a lutte et résistance des hommes il y a potentiellement quelque chose à créer, quelque chose qui s'invente, un mouvement. C'est la fameuse phrase de Paul Klee : « le peuple manque ».

Cependant avec le cinéma, on est dans un rapport d'ambiguïté beaucoup plus fort du fait de son caractère photographiquement réaliste. D'emblée quand on regarde un film, on veut y reconnaître un fragment du réel, on ne peut pas pouvoir faire autrement que d'y croire. Que le spectateur soit confronté à un divertissement médiocre comme *Camping* ou à un film de John Ford ou à un autre de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, il est absolument impossible pour lui de ne pas (chercher à) y retrouver au moins l'apparence du réel. Donc nous sommes immédiatement dans un rapport plus direct et plus critique, ou plus réactif, à la façon dont ce réel apparaît. D'ailleurs, si un film s'émancipe trop nettement des conventions opérantes et instituées pour construire une vision réaliste des choses, il est rejeté par le public. Je pense au cinéma expérimental ou encore aux formes les plus radicales du cinéma moderne. Le spectateur se dit peut-être à propos de certains films de Godard : « Quand il va jusque-là, il ne fait peut-être plus ce que nous appelons du cinéma... » Or on voit bien que le réel, inventer des manières d'y toucher dans toutes ses strates est une obsession pour Godard. Que ça détermine aussi une relation à la technique et à la politique. Mais on s'en débarrasse en disant : « c'est un intellectuel donc c'est pas pour nous » ou bien « il ne sait pas de quoi il parle ».

On voudrait que notre place en tant que spectateur devant le réel figuré se donne sous la forme d'un contrat tacite entre le réalisateur et nous. Mais cette relation est au contraire mouvante et évolutive, et, d'un film à l'autre, elle est réactualisée. Mais nous n'aimons pas non plus qu'il soit relancé avec un écart trop important entre deux films successifs. Donc le cinéma est toujours dans un rapport très particulier avec le spectateur. Ce dernier doit reconnaître immédiatement des choses qu'il a l'habitude de voir et espère en même temps des écarts. Mais si le dérapage est trop large, trop ample, nous sommes dans une sorte de refus.

Je pense que le cycle vous permettra de mesurer des écarts considérables entre les différents réalisateurs et leur manière de faire du cinéma. En comparant un film de Martin Ritt et un autre de John Ford, vous pouvez probablement trouver des passerelles, mais aussi des différences. Un film comme *Rocky*, qui n'a a priori pas l'air de traiter du sujet, pose la question de savoir ce qu'est une figure du peuple, comment ça s'incarne, à quoi ça peut ressembler, et à quoi ça peut ressembler à ce moment-là de l'histoire de l'Amérique ou du cinéma américain. Je ne dis pas que le film est génial, mais il n'est pas mauvais non plus. Ces questions doivent être réactualisées et reposées régulièrement. Surtout aujourd'hui, la question de la figuration de la réalité sociale, et notamment la question centrale du travail, est importante... D'ailleurs ce qu'il faudrait aussi chercher à montrer au lieu de le dire, c'est qu'il n'y a plus de travail. D'une certaine manière, montrer comment le travail lui-même est en train de devenir une fiction, quelque chose d'assez fantasmagique. Qu'est-ce qui se passe à ce moment-là, de façon profonde, anthropologique, dans une civilisation dont c'est la valeur fondatrice, irréductible ? Et comment cette réflexion-là peut aussi permettre aux résistances de s'organiser différemment à un moment où on voit aussi que les modalités « traditionnelles » d'action sont en train de perdre de leur efficacité.

Le spectateur attend trop souvent du cinéma qu'il soit le fidèle reflet de la réalité. Evidemment, beaucoup de films répondent à cette définition-là, ou sont tentés, par honnêteté intellectuelle ou morale, de s'en tenir là. Mais je pense que le cinéma commence surtout lorsqu'il s'écarte de la réalité. Si je prends l'exemple de Ken Loach : vous verrez *Riff Raff*, qui selon moi est son dernier film réussi et qui contraste nettement avec ce que la plupart de ces films dessinent depuis un constat de fracture sociale toujours plus grand qui est aussi une forme de spectacle pour nous qui sommes obligés d'être d'accord avec lui. Avant, pour lui le réel social n'était pas une certitude, c'était une question, des hypothèses faites films, des propositions.

Ford, lui, fabrique ces communautés, c'est encore plus fort. Alors que Ken Loach est dans un rapport de dépendance au réel extrêmement marqué. Ça vient probablement de son engagement documentaire premier. Il est d'abord dans une posture d'observation, d'attention, et puis de réaction, dans des marges très variables d'un film à l'autre. Des fois, il est extrêmement actif par rapport à ce réel et entreprenant, et d'autre fois il le subit systématiquement. Il le subit tellement qu'à un moment donné il est débordé et ne peut lui opposer qu'un reflet, la caméra est un bouclier plutôt qu'une arme, il ne propose plus rien que le constat d'une défaite.



Un cinéma qui consisterait à refléter le réel n'a, à mon sens, pas grand intérêt puisque le réel que nous voyons autour de nous est le même pour tout le monde, nous sommes capables de l'observer. Et les miroirs ne réfléchissent pas comme disait l'autre (Cocteau). Non, il faut se soustraire aux reflets comme aux slogans et réactiver ce qui fait cruellement défaut, de la pensée. Et s'il n'y a pas de pensée, il n'y a pas de possible. Effectivement on peut dire que ça va très mal dans la banlieue de Glasgow, qu'un type qui se retrouve seul à élever quatre enfants, sans salaire ou sans rémunération, vit forcément très mal, que nécessairement il est poussé à s'organiser pour assurer ses conditions de subsistance, donc de commettre des larcins ou de se retourner contre l'autorité, etc. Mais une fois qu'on a dit ça, on a quasiment rien dit. C'est-à-dire qu'on n'a pas commencé à articuler la moindre pensée puisque si nous regardons *Envoyé spécial*, on nous dit exactement la même chose. Nous ne pouvons pas être en désaccord avec Ken Loach ! En plus de ça, plus son cinéma évolue, plus la question de savoir ce qu'est un peuple, une communauté, et à partir de quel moment elle existe, est absente. Il n'y a que des types (des stéréotypes) qui illustrent un discours.

La grande différence entre Ford et Loach, c'est que Ken Loach postule de plus en plus que le peuple est une notion acquise et définitivement établie, que cette définition ne pose plus problème. Alors que c'est la grande question de Ford, quasiment du début à la fin de son œuvre. Ford, qui n'est absolument pas un intellectuel, il est autodidacte, apprend son métier sur le tas, il apprendra la littérature tout seul, mais il est un cinéaste beaucoup plus fin que Ken Loach, plus subtil, même quand on n'est pas d'accord avec lui... Il est toujours dans un rapport d'invention, parce que la définition du peuple est une question incroyablement active chez lui. Elle n'est jamais réglée.

Ford est fondamentalement sensible à l'injustice. Vous pouvez le repérer dans tous ses films, y compris quand il se trompe totalement de camp... Ça lui arrive parce qu'il n'est pas toujours très adroit. Il ne supporte pas les injustices, mais il ne suffit pas de les dénoncer pour les régler. Lorsqu'il y a une injustice, il faut la montrer. Il faut être capable de la montrer et pas de la dire. C'est ce qui est formidable dans *Qu'elle était verte ma vallée*. Ford

démontre, et à aucun moment il n'est dans le discours. Par exemple, à la fin du film, dans la scène où l'enfant arrive à l'école : il y a ce rituel de l'arrivée et de l'humiliation par le professeur, puis la bagarre où il rentre chez lui blessé. Évidemment cette brutalité nous paraît injuste, grossière et socialement marquée. C'est encore une fois, l'institution, puis la richesse de l'élève auquel il s'affronte, qui impose son autorité, et qui finalement l'humilie. Mais ce n'est pas du tout comme ça que c'est perçu par le spectateur, car la scène est tournée de façon humoristique. C'est-à-dire qu'à la violence de classe Ford répond par un humour de classe bien plus subversif et pernicieux dans ses effets. La revanche est alors savoureuse.

Quand nous pouvons regarder un problème d'une certaine façon, Ford nous dit que nous pouvons aussi le regarder d'une autre façon, et du coup il est extrêmement libre dans les tonalités. Au moment où nous nous disons qu'il va nous faire chialer, il nous fait rire... Au moment où nous nous apprêtons à nous apitoyer, il passe à un autre élément de la scène et il ne la finit pas. Il laisse la scène en suspens, le spectateur la termine tout seul. De même, les personnages qui nous semblent facilement identifiables, qui semblent presque des archétypes, par leur agissements et leurs capacités à répondre aux situations dépassent le type dans lequel ils sont enfermés. Ils s'extirpent à la fois de leur condition et d'une représentation trop figée. C'est-à-dire qu'ils transforment leur condition sociale, leur condition culturelle, leur rapport à l'histoire, dans quasiment toutes les scènes. A la sensiblerie, Ford oppose une intelligence, à la plainte attendue, un sens de la dérision qui est une forme absolue de courage.



Je pense aussi à l'intérieur de la maison. Au Pays-de-Galles, à l'époque, un tel intérieur de mineurs, ça n'existe pas. C'est impossible qu'ils aient les meubles qu'ils ont, ces superbes tapis dans l'entrée, un hall aussi vaste... Ce faux est quasiment risible, sauf que ça ne l'est pas. Ford achète une dignité à cette famille de mineurs, il leur met un rocking-chair, des tapis... Et pour le coup, quand ces personnages se parlent, quand nous écoutons les dialogues, nous ne sommes pas perturbés par la pauvreté du foyer. Nous sommes concentrés sur ce que font les personnages, ce qu'ils se disent et ce qu'ils sont en train de vivre, sur la nature précise des échanges entre eux. On sent alors un esprit de classe qui agit comme chœur.

C'est là où Ford est à mon avis un génie, il ne se borne pas à essayer de proposer un reflet fidèle de la réalité, il ne s'agit pas non plus de s'arranger avec elle, mais il s'agit d'inventer les voies ou les possibles d'un récit, donc potentiellement d'y inscrire une pensée, un poème. Les choix qu'il fait c'est de la pensée active et c'est comme ça, c'est pour cela que nous nous en souvenons.

Jérôme Baron

HOMMAGES

Georges Prampart

J'ai croisé le chemin de Jojo pour la première fois en 1972, dans les couloirs de la bourse du travail peu de temps après mon élection comme délégué du personnel chez Brissonneau et Lotz Marine en mars de cette même année, amorce d'un engagement syndical dont je n'avais pas imaginé la suite !

La période 1972-1980 est marquée par les conflits dans la métallurgie lors du renouvellement des accords d'entreprise, la signature du programme commun de la gauche, et le début d'un processus de destruction massive d'emplois qui va remodeler l'industrie. Le début des années 70 cultive un réel enthousiasme militant, insufflé par la perspective d'un changement de société dans lequel la CGT est pleinement active, des approches politiques où se débattent des enjeux d'influence entre les partis de gauche, quant au contenu et voies du changement, de la place du syndicalisme dans sa pluralité dont le positionnement pèse sur l'évolution des rapports de force.

C'est dans ce contexte que je découvre Georges Prampart, un dirigeant qui entend mettre à disposition de la réflexion collective des éléments de connaissance, livrer une analyse, des certitudes (car Jojo n'est jamais neutre dans un échange), ouvrir des perspectives dans chaque situation. Les propos tenus dégagent de la confiance, donnent de la crédibilité aux objectifs définis. Il existe dans sa démarche une transmission de l'histoire présente ou plus ancienne. Les rencontres avec Jojo sont des temps de formation et d'éducation qu'il cultive pour favoriser l'émancipation et rendre chaque militant(e) majeur dans l'élaboration d'une décision. Qui détient le savoir détient le pouvoir : cet adage colle bien à son souci de faire partager l'essentiel pour organiser un syndicalisme majeur et acteur avec comme base de la pyramide, l'entreprise.

A partir de 1979, l'autre facette du « militer ensemble » avec Jojo est plus complexe et douloureuse. Entre les murs de la bourse du travail, l'esprit fraternel est malmené par un débat qui range les militants dans des cases : les qualitatifs « réformistes », « unitaires », d'un côté, et « de classe et de masse » de l'autre, sont au centre d'affrontements rugueux. Il s'ensuit une radicalisation des positions et une vie militante qui ne sera pas marquée du sceau du respect des idées et d'hommes et de femmes ayant pourtant comme bien commun leur engagement CGT.

Dans ce contexte difficile et peu fraternel, Jojo ne renonce pas. Lors du 48^e congrès de l'UD CGT (1981), il se bat avec force pour convaincre les congressistes de la justesse de l'activité de la CGT 44. Sa confiance, il la place dans la dynamique militante, dans le débat, persuadé que l'histoire s'écrit dans l'engagement collectif, le rapport de force, le sens des idées et objectifs. Malgré la bassesse de quelques interventions, Jojo maintient le cap, respectant les idées comme les personnes. Devant la commission exécutive (chargée notamment d'élire le secrétaire général), Jojo

affirmera avant le vote, ne pas être un « bifteckard ». Chacun est placé devant ses responsabilités. Il se tient debout, Jojo. Il défend ses convictions. Sous une forme littéraire, il rappelle ces minutes d'une intensité extrême en écrivant : « Je ne me suis pas battu pour être réélu secrétaire de l'UD. Je me suis battu pour des convictions » (« Georges Prampart – Une vie de combats et de convictions », p. 275)

Elu secrétaire général du syndicat CGT des métaux de Nantes en octobre 1976, et devenu permanent en janvier 1977, à l'âge de 28 ans, je suis donc l'un des acteurs de ces débats et des votes qui les ont sanctionnés. Loin de moi l'idée de réécrire l'histoire, de faire mon mea-culpa ou chercher des excuses. Aujourd'hui, je considère que certains de mes votes, qui s'opposaient à l'orientation défendue par Jojo, n'ont pas été de la plus grande efficacité au regard de l'enjeu : la construction d'un rapport de force pour changer la donne sur le plan social et politique.

Cette tranche d'histoire de la CGT 44 mérite une attention particulière. Les paroles dites, les actes, la façon de faire et d'être ont généré des déchirements, produit une déperdition de capacités militantes. Le bilan de cette période est lourd. Pour la génération militante qui succède à Georges Prampart à la direction de l'UD (49^e congrès de 1985 à Montoir), il faudra pas moins de deux mandats pour poser les bases d'un travail collectif et fraternel.

Il y a toujours un versant de la montagne qui est éclairée. Cette période, qu'il eut mieux value ne pas connaître, a cependant produit pour les militants de l'après 1982, un fonds de référence qui alimentera au fil des années notre réflexion dans l'approche et l'analyse de l'évolution de la situation politique et sociale, du rapport entre les organisations syndicales, des actes militants des directions syndicales qui se sont succédées à l'UD. Cette période douloureuse s'est dans le temps identifiée à un marqueur qui a pesé et pèse dans l'élaboration des décisions. L'apport émancipateur de Jojo au mouvement social syndical et politique est de ne pas avoir bradé ses convictions par intérêt personnel ou pour des impératifs de carrière, et d'avoir accepté longtemps après l'année 1983, de transmettre par l'écrit et le débat une expérience, des convictions et une envie communicative de lutter pour être respecté, appliquer une autre répartition des richesses, imposer le bonheur !

Il est des cicatrices qui ne se sont jamais complètement refermées, et une douleur toujours présente. Néanmoins Jojo a toujours eu la capacité de donner une dimension politique à la confrontation des analyses, des propositions, en respectant son interlocuteur. Là où il participait à une manifestation, à un événement syndical, il y avait toujours du monde autour de lui, et de l'effervescence dans les paroles dites. Jojo refusait de parler de revanche quand, malgré quelques grincements de dents, il était invité à parler dans des manifestations initiées par la CGT. Pour lui le combat militant méritait mieux.

Au-delà des témoignages écrits et verbaux qui irriguent la mémoire collective syndicale, sociale, culturelle et politique, Jojo laisse en héritage une manière de faire du syndicalisme, de vivre pleinement un engagement, d'être libre de ses actes et de sa parole, de passer du slogan aux actes en devenant concrètement acteur et auteur dans la réalisation d'objectifs et la concrétisation de convictions qui nourrissent une volonté indéfectible de lutter, de résister pour changer l'ordre établi !

Ces pages d'histoire, écrites avec le concours, comme il aimait le souligner, des salariés qui agissent dans l'ombre, comptent dans la richesse du mouvement social en Loire-Atlantique, dont certains événements (les grèves de 1955) eurent une portée nationale. N'est-ce pas remarquable que ce dirigeant, mis sur la touche prématurément, soit redevenu, après une longue traversée du désert, une personnalité que l'on écoute, non par respect pour son âge et son passé, mais à cause de sa capacité à donner du sens à des événements historiques ou d'actualité ? A une culture de résistance, Jojo ajoutait de la confiance en la capacité des travailleurs à « construire du neuf » pour changer la donne. Il nous invitait à organiser un syndicalisme au plus près des précaires. C'est un antidote contre la désespérance que suscite le renoncement de la parole politique face aux exigences des puissances de l'argent et industrielles.

J'ai réellement rediscuté avec Jojo au début de l'année 1998 alors que la CGT préparait le 30^e anniversaire de Mai-68. L'UD CGT accueillait à cette occasion Louis Viannet (secrétaire général) et ses prédécesseurs, Henri Krasucki et Georges Séguy. Ce dernier, présent la veille pour animer un débat à l'université de Nantes, s'inquiète lors d'une réception fraternelle de l'absence de Jojo ; un Jojo qui, par désaccord, a refusé de jouer les « utilités ». Georges Séguy me demande de le contacter pour le faire changer d'avis. Rien n'y fait : Jojo ne reviendra pas sur sa décision, jugeant ne pas avoir la place qui lui revient dans cette initiative au regard de son rôle dans le débat avec les étudiants durant mai-juin 1968 ; il l'a fait non par orgueil mais parce qu'il refusait qu'on ne le reçoive qu'à moitié. Georges Séguy, ému par cette situation, conclura par ces mots : « Jojo n'aurait pas dépareillé dans le bureau confédéral. »

J'ai toujours pensé que ces paroles étaient une reconnaissance de l'apport de Jojo dans le bilan de la CGT, au-delà du département. Ce ressenti est devenu une certitude en 2005, lors d'une intervention de Georges Séguy à l'occasion de la publication du livre de René Buhl « Ensemble ». Georges Séguy le qualifie de « témoignage vécu au niveau le plus élevé de la direction de la CGT au moment où apparurent en son sein des divergences plus sérieuses que ce qui fut extériorisé au moment où cela se produisit (...) Le livre relate objectivement comment par la

suite s'est manifestée au sein de la CGT une opposition plus ou moins concertée aux orientations du 40^e congrès taxées d'opportunistes voire de réformistes... » Ces paroles m'interpellèrent et suscitèrent en moi une foule d'interrogations sur cette période vécue entre les murs de la bourse du travail de Nantes...



JOJO PRAMPART ET P'TIT GEORGES SEGUY LORS DU 45^E CONGRES DE L'UD CGT 44 EN 1973.
COLL. GEORGES ET CECILE PRAMPART

Il existe un intérêt certain à entreprendre un travail de recherche et d'analyse dans le but de souligner les enseignements essentiels, de contribuer à une connaissance historique de notre histoire qui cultive l'envie de s'engager, qui convainc de l'utilité de la dynamique militante comme moteur de l'évolution du rapport de force et de la réalisation de transformations sociales et démocratiques. Pour ma part, je caractérise l'apport de Jojo en écrivant les paroles que j'ai prononcées à son attention lors de ma dernière intervention devant les militants de Loire-Atlantique en 2007, année où j'ai quitté mes responsabilités : « J'ai eu de la chance dans mon engagement militant de croiser le chemin de Jojo. »

Evoquer un militantisme vécu en partie avec Jojo, déclenche une multitude de souvenirs et d'images. Pour ma part je retiendrai le regard de Delphine, jeune secrétaire générale de l'UL CGT de Nantes, exprimant sa détermination à poursuivre le combat engagé en son temps par Jojo lors d'un entretien de presse croisé réalisé par *Ouest-France* à l'occasion du centenaire de l'UD CGT 44, où chaque invité parlait de « sa » CGT, au regard des périodes et des âges respectifs. Le militantisme communicatif de Jojo, se transmettait naturellement et cultivait l'espoir en l'avenir.

A mes yeux, Jojo fait partie de ces quelques militants tels Gaston Jacquet, qui au-delà de la profondeur de l'empreinte qu'ils laissent dans l'histoire de notre département, ont façonné le sens de celle-ci.

Serge Doussin

Jean et Jacqueline Tharreau

Jacqueline était un petit bout de femme, et Jean, son compagnon, n'était guère plus grand. Petits de taille mais grands par le cœur. C'est avec beaucoup de chaleur qu'ils m'avaient accueilli pour parler de « Pépère », autrement dit de François Bonnaud. Jacqueline était la fille de ce militant anarcho-syndicaliste angevin de premier plan que l'engagement avait mené jusqu'à Moscou, en 1928, pour un congrès syndical international. Lui, l'anarcho, avait rencontré quelques figures de l'opposition à Staline et avait ramené de son périple moscovite des notes précises et précieuses sur la condition ouvrière au paradis soviétique. Jacqueline avait soigneusement conservé les écrits de son père, soit quelques cahiers de note rédigés entre 1938 et 1945 sur lesquels François Bonnaud lui contait les quarante premières années de sa vie. Avec beaucoup de confiance, elle nous les avait confiés et je lui avais promis que nous en « ferions quelque chose ». Ce quelque chose fut un livre, publié par nos soins en 2008, intitulé « Carnets de luttes d'un anarcho-syndicaliste (1896-1945) – Du Maine-et-Loire à Moscou ».



JACQUELINE ET SES PARENTS AU MILIEU DES ANNEES 1930
COLL. THARREAU-BONNAUD

Jacqueline et Jean furent très émus quand on leur présenta l'ouvrage. Ils n'osaient imaginer que la vie de Pépère, anarcho-syndicaliste, antimilitariste et pacifiste, internationaliste, hygiéniste et néo-malthusien, fut susceptible d'intéresser les gens. Ils avaient tort.

Jacqueline et Jean, ouvriers tous deux chez Thomson, syndiqués à FO, laïcs convaincus, étaient à l'image de François : humbles et généreux. Jean s'en est allé le premier, en avril 2013. Jacqueline s'est éteinte en septembre de la même année.

Christophe Patillon

Anthony Lorry



COLL. CEDIAS

Alors que nous rédigeons ce bulletin, nous avons appris le décès d'Anthony Lorry. Historien de formation, libertaire de cœur, Anthony animait un site Internet sur le syndicalisme révolutionnaire (<http://www.pelloutier.net>) et collaborait au « Maitron des anarchistes », dictionnaire biographique spécifique à ce courant de pensée à paraître prochainement aux éditions de l'Atelier.

Depuis 1998, il travaillait à la bibliothèque du CEDIAS-Musée social (Paris) et à ce titre, participait activement aux réunions du CODHOS (Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale). C'est dans ce cadre que nous avons sympathisé. Anthony y était unanimement apprécié pour ses qualités humaines et professionnelles, sa disponibilité pour aider les uns et les autres dans leurs recherches, qu'elles concernent l'histoire sociale ou... l'informatique, car réseaux, logiciels libres et autres NTIC n'avaient pas de secrets pour lui !

Compétent et généreux, Anthony était un partageux. L'Histoire de « ceux d'en bas », il l'aimait et n'avait de cesse de trouver les moyens pour qu'elle ne disparaisse pas des mémoires. Partager pour se souvenir, échanger pour imaginer de nouveaux chemins d'émancipation individuelle et collective. Salut l'ami, tu vas nous manquer.

Les salariés

PROJETS 2014

Exposition

Mots à maux – Dockers : un corps à l'épreuve

En 2013, le CHT a apporté son soutien à deux projets de recherche. Le premier d'entre eux, intitulé **ESCALES** (soit « Enjeux de santé au travail et cancers : les expositions à supprimer dans les métiers portuaires ») nous a sollicité pour réaliser une exposition sur les conditions de travail des dockers, et notamment les risques liés aux produits toxiques très largement répandus sur les cargaisons sillonnant les mers

Si chaque corporation produit ses images d'Epinal, celle des dockers en a à revendre. Parce que le monde des quais est mystérieux et intrigant, que c'est un univers masculin et un lieu de passage interlope, que le travail y est souvent rude et les rapports humains rugueux, le docker n'est pas vu comme un travailleur doté de savoir-faire particuliers mais comme un prolétaire singulier, s'affranchissant parfois de la légalité.

En un demi-siècle, le travail du docker a été profondément bouleversé. Palettisation, conteneurisation ont rendu le métier moins rude physiquement au point de remettre en question l'un des piliers de l'identité docker. Car cette communauté singulière, fière de son autonomie et de ses élans solidaires, était aussi une communauté construite sur la mise à l'épreuve virile des corps. Aujourd'hui, le docker au travail a moins peur de l'accident que des expositions régulières à des produits chimiques dangereux ou cancérigènes.

A visée grand public, cette exposition donnera à voir le travail de docker tel qu'il fut et tel qu'il est, en s'appuyant sur les photographies prises par les dockers eux-mêmes. Les textes accompagnant cette iconographie s'appuieront

sur les nombreux témoignages recueillis par le Centre d'histoire du travail et Christophe Coutanceau (Escalaes).

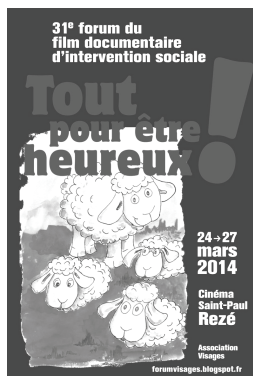


DECHARGEMENT D'UN BATEAU DE SUCRE (FINITIONS), QUAI DE CHEVIRE, ANNEES 2000. COLL. CHRISTIAN ZIMMER.

Cette exposition sera présentée à l'Université Gavy (Saint-Nazaire) lors du colloque de restitution de l'étude menée par ESCALES **les 20 et 21 mars prochains**. Dès le **24 mars**, elle sera installée dans les locaux de la Maison des hommes et des techniques, et visible jusqu'au **18 mai**. Quelques initiatives, non encore définies précisément à l'heure où ces lignes sont écrites, devraient accompagner son séjour nantais...

Nous remercions, pour leur soutien, l'équipe d'ESCALES mais aussi les militants investis dans l'Association pour la protection de la santé au travail des métiers portuaires (APPSTMP).

Visages 2014 : le bonheur en question



Pour la 31^e édition de son forum (**24-27 mars 2014**), l'association VISAGES, dont est membre le CHT, a choisi de questionner le bonheur. A l'heure où la précarité sociale est massive, où les filets sociaux de protection sont malmenés, où la publicité nous vend toujours davantage du bonheur sur mesure, il est bon d'imaginer le bonheur contemporain sous une autre forme qu'un accès dominical aux commerces ou à l'accumulation de biens, etc. Le bonheur niche aussi dans la capacité des individus à collectivement réinventer des formes de vivre ensemble solidaires. Ceci est à la base du documentaire de Yannis Youlountas que le CHT proposera en mars prochain. Il a pour titre « Ne vivons plus comme des esclaves » et nous plonge dans la Grèce mise sous tutelle par la « Tröika » (FMI, Union européenne et BCE). Dans cette Grèce en faillite, des femmes et des hommes, de tous âges et milieux sociaux (ouvriers, étudiants, infirmiers, chômeurs...), font le choix de développer des alternatives sociales pour survivre et réapprendre à vivre différemment, entre deux manifestations.

Le projet SOMBRERO

Le second projet de recherche, intitulé **SOMBRERO** (pour SOciologie du Militantisme, Biographies, REseaux, Organisations), s'intéresse aux « conséquences biographiques de l'engagement ». Le but de cette recherche est de s'intéresser à ce à quoi conduisent les engagements plutôt qu'à ce qui pousse les individus à militer à un moment donné de leur vie. Le CHT a été sollicité pour épauler les chercheurs, les mettre en relation avec des militants actifs lors de la période concernée (1970-1980) et participer en 2014 au travail d'enquête (accompagnement pour les entretiens). Dans ce but, un contrat de prestation de service a été signé à la fin 2013 entre le CHT et le Centre nantais de sociologie.

« Marins et travailleurs des ports ».

Le cycle cinéma du CHT au Cinématographe

Nantes est un port qui se fait plus discret aujourd'hui au fond du *Grand port Nantes-Saint-Nazaire*, mais les liens qui unissent la ville au monde de la mer n'en sont pas moins forts. En écho au projet ESCALES et à notre partenariat avec l'Association pour la protection de la santé au travail des métiers portuaires (APPSTMP 44), le Centre a donc décidé, pour la saison 2013-2014, de consacrer un cycle de trois séances à l'actualité des travailleurs de la mer et des ports dans la région.

Une première séance a eu lieu le 14 novembre 2013, autour du film de Bruno Raymond-Damasio, *Dockers à Saint-Nazaire* (2012). Ce documentaire, tourné sur le site de Montoir-de-Bretagne, illustre parfaitement les conditions d'exercice d'un métier exposé à une course effrénée à la productivité.

Le 9 janvier 2014 avait lieu la deuxième séance avec le film de Julien Samani, *La Peau trouée*. Ce documentaire, produit en 2005, nous emmène à bord du *Mirador*, un bateau de l'île d'Yeu, le temps d'une campagne de pêche au requin-taupo (aujourd'hui interdite) au large de l'Irlande. Les images puissantes nous font pénétrer avec humilité le cœur d'un métier régulièrement menacé par des crises à répétition. La séance s'est poursuivie avec un

débat en compagnie de José Jouneau (pdt du Comité régional des pêches), et d'Alain Menotti, membre d'une équipe de sociologues nantais qui mène un programme de recherche sur la profession de marins pêcheurs.

La troisième et dernière séance aura lieu le **6 mars à 20h30** autour du travail de Marc Picavez, réalisateur nantais qui s'intéresse à la vie des marins au long-cour. La projection sera composée de trois parties avec son moyen métrage, *Le monde est derrière nous* (2012), un extrait des films qu'il a exposés au Life à Saint-Nazaire en 2013 sur les Seamen's club, ces refuges pour les marins en escale, et un montage à partir des rushs du film qu'il est en train de tourner à bord d'un porte-conteneurs allemand.

Le Cinématographe nous accueille

Le laboratoire

En décembre 1979, Michel Mahé fait partie d'une charrette particulière de licenciés dans l'aéronautique nazairienne. Gréviste et cégétiste, il est comme six autres ouvriers accusés d'avoir violenté un « jaune ». Innocenté par la justice (seul un des licenciés est reconnu coupable), la SNIAS ne l'autorise pas pour autant à reprendre son travail dans l'établissement nazairien. Commencent alors pour lui et ses six compères de très longues années de galère que la victoire devant les Prudhommes en 2009 ne saurait faire oublier : oui, la direction a bien mis en place dans tous ses établissements un système discriminatoire dirigé contre les syndicalistes CGT et plus généralement contre tous ceux qui se mettaient en travers de sa route (nous vous renvoyons à la lecture de *Debout et libres ! – La CGT dans l'aéronautique nazairienne 1923-2010*, livre publié par nos soins en 2012).

Trente-quatre ans après les faits, Nadine, sa fille, a pris la caméra pour raconter cette histoire de la répression anti-CGT dans l'aéronautique française. « Le Laboratoire » nous entraîne à Marignane au milieu des années 1970 où les nouvelles méthodes de management aussi perverses que brutales furent inaugurées, et ensuite à Saint-Nazaire où elles eurent les conséquences que l'on connaît. Ce documentaire sera diffusé le **24 avril à 20h30** au Cinématographe, en présence de la réalisatrice.

La Passerelle

En 2013, les ateliers SNCF du Mans ont eu 100 ans ! Mais plutôt que de nous convier à un anniversaire, ce film réalisé par deux sociologues, Omar Zanna et Jean-Philippe Melchior, décrit le processus de quasi fermeture de cet établissement phare du chemin de fer dans l'Ouest, qui a compté jusqu'à 600 agents, et qui à terme en emploiera seulement 50. Pendant trois ans, les réalisateurs ont recueilli les témoignages d'une douzaine d'agents, retraités ou actifs. Introduit par les propos d'un médecin du travail, le film évoque le travail bien sûr, mais aussi la spécificité et la richesse de la vie quotidienne dans une cité cheminote, et souligne les conséquences humaines de la disparition d'un tel univers. Projection prévue le **22 mai 2014 à 20h30** au Cinématographe en présence d'un des réalisateurs et de cheminots du Mans.

BIBLIOTHÈQUE

NOUVELLES ACQUISITIONS 2013

Un nombre très important de livres et brochures ont intégré la bibliothèque du CHT cette année. Ces livres sont issus pour l'essentiel des nouveaux fonds classés (fonds Yann Orveillon, Emile Lesturgeon, Henri Müller). La liste qui suit n'en répertorie qu'un tiers. Nous avons notamment écarté un grand nombre de brochures anciennes sur l'artisanat, le corporatisme, le catholicisme social issues des fonds Lesturgeon et Müller. Vous pourrez les retrouver en compulsant sur notre site internet l'inventaire de leurs fonds.

- A.C.J.F. (Mouvements spécialisés de l'), *Doctrine commune*, Paris, Secrétariat général de l'ACJF, sd [1935 ?], 150 p.
- Agone, (Revue), *Apprendre le travail*, Marseille, Agone Ed, 2011, 238 p.
- Agone, (Revue), *Crise financière globale ou triomphe du capitalisme ?*, Marseille, Agone, 2012, 234 p.
- ALEXANDRE, Bernard, *Le Horsain. vivre et survivre en pays de Caux*, Paris, Plon, Terre humaine, 1988, 553 p.
- ANGAUT, Jean-Christophe, *La liberté des peuples. Bakounine et les révolutions de 1848*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2009, 222 p.
- Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre - Mnémosyne, *La place des femmes dans l'histoire. une histoire mixte*, [Paris], Mnémosyne, Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre, 2010, 415 p.
- BAQUE, Philippe, *La bio. Entre business et projet de société*, Marseille, Agone, Contre-feux, 2012, 428 p.
- BARD, Christine et alii, *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Archives du féminisme, 2012, 260 p.
- BAYART, Philippe, *Comités d'entreprise. Expériences étrangères, législation française*, Paris, Librairie Rousseau, 1947, 487 p.
- BAZIN, René, *Étapes de ma vie. (extraits de ses notes intimes)*, Paris, Calmann-Lévy, 1936, 221 p.
- BEAUDET Céline, « *Vivre en anarchiste* ». *Milieux libres et colonies dans le mouvement anarchiste français des années 1890 aux années 1930*, Université Paris-Ouest-Nanterre La Défense, Doctorat d'histoire contemporaine, 2012, 536 p.
- BERGERON, Louis, *Les capitalistes en France (1780-1914)*, Paris, Gallimard / Julliard, Archives, 1978, 234 p.
- BERGOUNIOUX, Alain et alii, *L'union sans unité. Le programme commun de la gauche, 1963-1978*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire (Rennes), 2012, 307 p.
- BERTIN, G, *Organisation du travail considérée sous le rapport de l'emploi de la femme dans l'industrie*, Nantes, Imp. Mellinet, 1848, 26 p.
- BETTELHEIM, Charles, *Les luttes de classes en URSS. - Tome 3 (1930-1941) : les dominants*, Paris, Seuil / Maspéro, 1983, 347 p.
- BIARD, Joël et alii, *La Grange-aux-Belles. Maison des syndicats, 1906-1989*, Grâne, Creaphis éd, 2012, 278 p.
- BILOT, Pauline, *Allemandes au Chili*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Mnémosyne, 2010, 209 p.
- BLUM, Jerome, *Histoire des paysans*, Paris, Ed. Berger-Levrault, 1982, 237 p.
- BOIS, Jacqueline, *Autobiographie. Parcours d'un militant internationaliste allemand ; de la social-démocratie au parti communiste, 1890-1921*, Montreuil-sous-Bois, Éd. Science marxiste, Collection Documents, 2012, 257 p.
- BOUGEARD, Christian et alii, *L'Ouest dans les années 68*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2012, 268 p.
- BOUGEARD, Christian, *Les forces politiques en Bretagne. notables, élus et militants, 1914-1946*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2011, 386 p.
- BOUKOVSKY, Vladimir, *Cette lancinante douleur de la liberté. Lettres d'un résistant russe aux occidentaux*, Paris, France-Loisirs, 1981, 246 p.
- BOULARD, Jean-Claude, *L'épopée de la sardine. Un siècle d'histoires de pêches*, Rennes, Éd. maritimes & d'outre-mer, Récits de mer, 2000, 223 p.
- BOURDIEU, Pierre, *Sur l'État. cours au Collège de France, 1989-1992*, Paris, Raisons d'agir-Seuil, Cours et travaux, 2011, 656 p.
- BOURGIN, Georges et alii, *La pensée ouvrière sur l'éducation pendant la Seconde République et le Second Empire*, Paris, Domat / Monchrestien, Collection d'histoire sociale, 1947, 340 p.
- BOURGIN, Georges, *L'Etat corporatif en Italie. L'histoire du fascisme : débuts, organisation. Des syndicats aux corporations. Nouveaux statuts. Derniers faits*, Paris, Aubier, Histoire du travail et de la vie économique, 1935, 252 p.
- BOUXOM, Fernand, *Des faubourgs de Lille au Palais Bourbon. Souvenirs de l'un des fondateurs de la Jeunesse ouvrière chrétienne et vice-président de l'Assemblée nationale*, Editions E.T.C., 1982, 192 p.
- BRAUDEL, Fernand et alii, *Histoire économique et sociale de la France. - Tome 1 (1450-1660) : l'Etat et la ville, paysannerie et croissance*, Paris, PUF, Quadrige, 1993, 1029 p.
- C.F.T.C. (Confédération française des travailleurs chrétiens), *Le plan de la C.F.T.C.*, Paris, Ed. SPES, sd, 127 p.
- C.G.T. (Commission des grèves et de la grève générale), *Grève générale réformiste et grève générale révolutionnaire*, Paris, Imprimerie économique, 1903, 24 p.
- CAILLE, Alain, *Eloge de la gratuité*, Paris, Ed. La Découverte, Poche, 2011, 194 p.
- CHATRIOT, Alain, *Jaurès face aux paysans. Une vision socialiste de l'agriculture française*, Paris, Fondation Jean Jaurès, Les Essais, 2012, 61 p.
- CHRISTIE, Nils, *Au-delà de la solitude et des institutions. Communautés extraordinaires pour personnes extraordinaires*, Lyon, ACL, 2005, 169 p.
- Collectif enseignants désobéisseurs de Loire-Atlantique et Vide Cocagne, *Les désobéisseurs : entretiens avec des agents du service public*, Vide Cocagne, 2013, 94 p.

- Collectif, « L'usine ». *La tour à plomb de Couëron*, Couëron, Une tour / une histoire, 2012, 55 p.
- Collectif, *Classes et catégories sociales. Aspects de la recherche. - Journées d'étude (Paris, décembre 1984)*, Roubaix, EDIRES, 1985, 206 p.
- Comité pour l'histoire économique et financière de la France, *Le choix de la CEE pour la France. L'Europe économique en débat de Mendès-France à de Gaulle, 1955-1969*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, Histoire économique et financière de la France. Série Études générales, 2011, 569 p.
- Confédération nationale du travail, *De l'histoire du mouvement ouvrier révolutionnaire*, Paris, Nautilus, 2001, 302 p.
- CORBIN, Alain et alii, *Femmes dans la cité 1815-1871*, Grâne, Ed. Créaphis, 1997, 579 p.
- COULET, (Révérend père), *Communisme et catholicisme. Le message communiste*, Paris, Ed. SPES, Action populaire, 1938, 236 p.
- CREPIN, Henri, *La liberté de travail dans l'ancienne France*, Chez l'Auteur, 1937, 202 p.
- DAVIS, Angela, *Autobiographie*, Paris, Albin Michel, 1975, 344 p.
- DAVISON, Ronald (Sir), *A l'abri du besoin en Grande-Bretagne. Historique du progrès social en Grande-Bretagne et exposé du Plan Beveridge*, Londres, George G. Harrap and Compagny Ltd, 1944, 64 p.
- DE LA TOUR-DU-PIN LA CHARCE (Marquis), *Vers un nouvel ordre social chrétien. Jalons de route 1882-1907*, Paris, Beauchesne et ses fils, 1942, 514 p.
- DELAUNAY, Léonor, *La scène bleue. Les expériences théâtrales prolétariennes et révolutionnaires en France, de la Grande guerre au Front populaire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Le Spectaculaire. Série Théâtre, 2011, 284 p.
- DEMERIN, Patrick, *Communautés pour le socialisme*, Paris, Editions Maspero, Malgré tout, 1975, 209 p.
- DEMONDION, Pierre, *L'artisanat dans l'Etat moderne*, Paris, Domat / Monchrestien, 1941, 349 p.
- DESMARS, Bernard, *Militants de l'utopie ? Les fouriéristes dans la seconde moitié du XIXe siècle*, Dijon, les Presses du réel, L'Écart absolu, 2010, 423 p.
- DESQUEYRAT, A, *Classes moyennes françaises. Crise, programme, organisations*, Paris, Ed. SPES, 1939, 254 p.
- DESROCHE, Henri et alii, *Du village à la ville. Le système de mobilité des agriculteurs*, Paris, Ed. Mouton, 1972, 358 p.
- DESROCHE, Henri, *Planification et volontariat dans les développements coopératifs. Quinzaine d'études (janvier 1962)*, Paris / La Haye, Mouton, 1953, 422 p.
- Dissidences, (Revue), *Les syndicalismes dans l'horizon révolutionnaire*, Le Bord de l'eau Ed., Dissidences, 2012, 150 p.
- DREYFUS, Michel et alii, *Les meuniers du social. Force ouvrière, acteur de la vie contractuelle et du paritarisme, fin des années cinquante-début des années quatre-vingt*, Paris, Publications de la Sorbonne, Histoire contemporaine, 2011, 270 p.
- DREYFUS, Michel, *Les assurances sociales en Europe*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Pour une histoire du travail, 2009, 261 p.
- DUCANGE, Jean-Numa, *La Révolution française et la social-démocratie. Transmissions et usages politiques de l'histoire en Allemagne et Autriche, 1889-1934*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2012, 362 p.
- DUHAMEL, René, *Aux quatre coins du monde*, Paris, Editions sociales, Notre temps / Mémoire, 1981, 219 p.
- Echanges et solidarité 44, *Solidarité avec le Nicaragua 1989-2009*, Echanges et solidarité 44, 2010, 219 p.
- ENGELS, Friedrich, *La situation de la classe ouvrière en Angleterre d'après les observations de l'auteur et des sources authentiques. [Précédé de] La vision historique de la transformation sociale (Arrigo Cervetto)*, Montreuil-sous-Bois, Éd. Science marxiste, Bibliothèque jeunes, 2011, 441 p.
- FABRE, Daniel, *Communautés du sud. Contribution à l'anthropologie des collectivités rurales occitanes (2 tomes)*, Paris, UGE, 10/18, 1975, 635 p.
- FALLON, Valère, *Principes d'économie sociale*, Namur, Maison d'éditions Ad. Wesmael-Charlier, Museum Lessianul, section philosophique, 1924, 445 p.
- FOURNIER, Pierre, *Travailler dans le nucléaire. Enquête au coeur d'un site à risques*, Paris, A. Colin, Sociétales, 2012, 231 p.
- FRIOT, Bernard, *L'enjeu du salaire*, Paris, La Dispute, Travail et salariat, 2012, 202 p.
- FROLICH, Paul, *Autobiographie. Parcours d'un militant internationaliste allemand : de la social-démocratie au parti communiste (1890-1921)*, Montreuil-sous-Bois, Éd. Science marxiste, Collection Documents, 2012, 257 p.
- GARNIER, Daniel, *La retraite en chantant aux Chantiers navals de Saint-Nazaire*, Nantes, Coiffard, 2012, 105 p.
- GAUTIER, Georges-Ferdinand, *Les francs-tireurs de la Commune*, Paris, Cahiers de l'Académie d'histoire, 1971, 48 p.
- GODECHOT, Jacques et alii, *Les ouvriers de Paris. Tome 1 : l'organisation (1848-1851)*, Paris, Société d'histoire de la Révolution de 1848, Bibliothèque, 1967, 446 p.
- Groupe de recherche sur les organisations patronales en Europe, *Genèse des organisations patronales en Europe. XIXe-XXe siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Pour une histoire du travail, 2012, 351 p.
- GUALDE, Krystel, *En guerres 1914-1918 1939-1945 Nantes et Saint-Nazaire*, Nantes, Ed. du Château des ducs de Bretagne, 2013, 285 p.
- GUIN, Yannick, *Itinéraires du socialisme en Loire-Atlantique. Trois tomes (1820-2012)*, Nantes, Ed. du Petit Véhicule, 2012, 540 p.
- HAZAN, Éric, *Une histoire de la Révolution française*, Paris, la Fabrique éd, 2012, 405 p.
- HECTOR, Edgar, *La législation actuelle de l'artisanat. - Commentaire et jurisprudence*, Paris, Librairie du recueil Sirey, Les cahiers administratifs, 1939, 363 p.
- HELLER, Walter W, *Nouvelles perspectives de la politique économique*, Paris, Calmann-Lévy, Liberté de l'esprit, 1968, 283 p.
- HIDOUX-ROUSSEL, Martine, *La terre et les forges. Jeanne, paysanne et femme d'ouvrier à Trignac, Saint-Nazaire*, Gourin, Editions des Montagnes noires, 2011, 192 p.
- HISLAIRE, Loïc, *Dockers, corporatisme et changement*, Paris, Ed. Transports-Actualités, 1993, 197 p.

- HOUEE, Paul, *Les étapes du développement rural. - Tome 1 : Une longue évolution, 1815-1950*, Paris, Ed. Ouvrières / Economie et Humanisme, Développement et civilisations, 1972, 191 p.
- HOURLANT, François et alii, *Les intellectuels et le pouvoir. Déclinaisons et mutations*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Essais, 2012, 270 p.
- HUGO, Victor, *Choses vues 1830-1871*, Genève, La Palantine, 1944, 563 p.
- JUQUIN, Pierre, *De battre mon coeur n'a jamais cessé. mémoires*, Paris, L'Archipel, 2006, 583 p.
- KERGOAT, Danièle, *Se battre, disent-elles*, Paris, La Dispute, Collection Le Genre du monde, 2012, 354 p.
- KRAUS, Karl, *Les derniers jours de l'humanité*, Marseille, Agone, Marginales, 2004, 787 p.
- LANGEOIS, Christian, *Henri Krasucki (1924-2003)*, Paris, Cherche midi, Documents, 2012, 263 p.
- LAVIALLE, Christophe, *Repenser le travail et ses régulations*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2011, 397 p.
- LE BAIL, Louis et Annick, *La vallée noyée : les chantiers de Sarrans 1900-1940*, Lieutadès, Les Capujadous, 2011, 189 p.
- LEBRETON, Marcel, *De sillon en sillon*, Nantes, Opéra Ed, 2010, 92 p.
- LEGENDRE, Tony, *Expériences de vie communautaire anarchiste en France. Le milieu libre de Vaux, Aisne, 1902-1907 et la colonie naturiste et végétalienne de Bascon, Aisne, 1911-1951*, Saint-Georges-d'Oléron, les Éd. libertaires, 2006, 165 p.
- LENORMAND, Maurice-H et LOYER Pierre, *Du syndicat à la corporation : technique de l'organisation corporative*, Paris, Ed. Berger-Levrault, 1942, 100 p.
- LEVINSON, Marc, *The box. Comment le conteneur a changé le monde*, Paris, M. Milo, L'Inconnu, 2011, 477 p.
- LOEZ André, *14-18, les refus de la guerre. Une histoire des mutins*, Paris, Gallimard, Collection Folio. Histoire, 2010, 690 p.
- LORIOU, Marc, *La construction du social. Souffrance, travail et catégorisation des usagers dans l'action publique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Le Sens social, 2012, 214 p.
- LOUIS, Paul, *La Révolution sociale*, Paris, Librairie Valois, 1932, 270 p.
- LOUIS, Paul, *Les lois ouvrières dans les deux mondes*, Paris, Félix Alcan Ed, Bibliothèque utile, 1905, 186 p.
- MARNOT, Bruno, *Les grands ports de commerce français et la mondialisation du XIXe siècle. 1815-1914*, Paris, PUPS, Histoire maritime, 2011, 589 p.
- MARTIN, Gaston, *Capital et travail à Nantes au cours du 18e siècle*, Paris, Librairie Rivière, 1931, 89 p.
- MARTIN, Hans-Peter et alii, *Le piège de la mondialisation. L'agression contre la démocratie et la prospérité*, Arles, Actes Sud, Babel, 2000, 444 p.
- MARTINEZ, Luis, *Violence de la rente pétrolière. Algérie, Irak, Libye*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Nouveaux débats, 2010, 229 p.
- MARUANI, Margaret et alii, *Un siècle de travail des femmes en France. 1901-2011*, Paris, La Découverte, 2012, 229 p.
- McADAM, Doug, *Freedom summer. Luttres pour les droits civiques, Mississippi 1964*, Marseille, Agone, L'Ordre des choses, 2012, 477 p.
- MILLS, Charles Wright, *L'élite au pouvoir*, Marseille, Agone, 2012, 580 p.
- MOSSET, Henri, *Cinquante ans dans mon village*, Nantes, Cid Editions, 1980, 215 p.
- MOURIAUX, René et alii, *Anthologie du syndicalisme français, 1791-1968*, Paris, Éd. Delga, 2012, 207 p.
- MOUSEL, Michel et alii, *Parti et mouvement social. Le chantier ouvert par le PSU*, Paris, L'Harmattan, Les Amis de Tribune socialiste, 2011, 393 p.
- MULLER, Henri, *L'an 2000, une révolution sans perdants*, Paris, Plon, 1965, 286 p.
- NARRITSENS, André, *Une crise syndicale CGT Impôts 1992-1993*, Paris, Le Temps des cerises, Le Coeur à l'ouvrage, 2012, 281 p.
- NICOLAS, Gilbert, *Quand les instituteurs répondaient au ministre. Mémoires des maîtres de l'enseignement primaire sous le Second Empire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Mémoire commune, 2012, 439 p.
- NOIRIEL, Gérard, *Immigration, antisémitisme et racisme en France, XIXe-XXe siècle. Discours publics, humiliations privées*, Paris, Hachette Littératures, Pluriel, 2009, 716 p.
- NORDEY, Claude, *Syndicalisme ancien et syndicalisme nouveau*, Paris, PUF, Bibliothèque du peuple, 1943, 64 p.
- NOUAT, René, *CFTC : de l'artisan à l'ouvrier syndiqué. La formation du syndicalisme français*, Paris, Editions CFTC, Institut confédéral d'études et de formation syndicale, 1939, 40 p.
- ORWELL, Georges, *Dans la dèche à Paris et à Londres*, Paris, 10/18, Domaine étranger, 2005, 291 p.
- OURSEL Jean, (Commandant), *Causeries ouvrières*, Paris, Ed. SPES, Action populaire, sd, 199 p.
- OYALLON, Félix, *Redon à travers les siècles*, Chez l'Auteur, 1997, 340 p.
- PALLIS Christopher, (alias Maurice Brinton), *De la conscience en politique. Qu'est-ce que la conscience de classe ? (Reich) / L'irrationnel en politique - L'expérience de la Russie (Brinton)*, Paris, Les amis de Spartacus, Spartacus. Cahiers mensuels. Série B, 2008, 173 p.
- PAVARD, Bibia, *Si je veux, quand je veux. Contraception et avortement dans la société française, 1956-1979*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Archives du féminisme, 2012, 358 p.
- PELLETIER, Denis et alii, *À la gauche du Christ. Les chrétiens de gauche en France de 1945 à nos jours*, Paris, Ed. du Seuil, 2012, 614 p.
- PENNETIER, Claude (sous la direction de), *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier, du mouvement social de 1940 à mai 1968. Tome 7 (Ji-Lel)*, Paris, Ed. de l'Atelier, 2011, 461 p.
- PENNETIER, Claude (sous la direction de), *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier, du mouvement social de 1940 à mai 1968. Tome 8 (Lem-Mel)*, Paris, Ed. de l'Atelier, 2012, 460 p.
- PERRIN, Henri, *Journal d'un prêtre ouvrier en Allemagne*, Paris, Ed. du Seuil, 1945, 301 p.

PERRON, Tanguy, *Le cinéma en Bretagne*, Plomelin, Ed. Palantines, Culture et patrimoine, 2006, 237 p.
 PIROU, Gaëtan, *Essais sur le corporatisme. Corporatisme et libéralisme, corporatisme et étatism, corporatisme et syndicalisme*, Paris, Librairie du recueil Sirey, 1938, 172 p.
 POUPEAU, Franck, *Les mésaventures de la critique*, Paris, Raisons d'agir éd, 2012, 165 p.
 PREVOTEL, Marc, *Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier*, Chaucre, Editions Libertaires, 2008, 282 p.
 PROTOT, Eugène, *Chauvins et réacteurs*, Publications de la Commune révolutionnaire, sd, 32 p.

RENARD, Jean, *Les campagnes nantaises. Un demi-siècle de révolutions sociales et paysagères, 1960-2010*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Espace et territoires, 2012, 192 p.
 REYBAUD, Elysée, *Enquête sur les partis et groupements français. Leur organisation, but, moyens, programmes politiques, sociaux, économiques*, Ed. Rébo, 1938, 189 p.
 RIBOT, Jean, *Partage équitable du revenu social. Etude sur la participation des salariés aux bénéfices de l'entreprise et le remplacement du système fiscal actuel par une taxe unique perçue à l'origine des richesses*, Paris, Librairie L. Rodstein, 1939, 67 p.
 RICHARD, Gilles et alii, *Les partis à l'épreuve de 68. L'émergence d'un nouveau clivage, 1971-1974*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2012, 280 p.
 ROGER, Michel, *Les années terribles (1926-1945). La gauche italienne dans l'émigration, parmi les communistes oppositionnels*, Paris, Ed. Ni patrie ni frontières, 2012, 326 p.
 ROUSSELOT, Loïc et SERVAIN, Patrick, *La vie ordinaire d'un soudeur. Trente ans dans la Navale*, Nantes, Maison des Hommes et des techniques, 2013, 96 p.

SALLERON, Louis, *Un régime corporatif pour l'agriculture*, Paris, Dunod, Etudes corporatives, 1937, 262 p.
 SALOME, Karine, *L'ouragan homicide. L'attentat politique en France au XIXe siècle*, Seyssel, Champ Vallon, Époques, 2010, 319 p.
 SANS SICART, Joan, *Commissaire de choc. L'engagement d'un jeune militant anarchiste dans la guerre civile espagnole*, Lyon, ACL, 2007, 263 p.
 Semaines sociales de France, (Commission générale), *L'organisation corporative : 27e session des Semaines sociales de France (Angers, 1935). - Compte-rendu in extenso des cours et conférences*, Lyon, Chronique Sociale de France, 1935, 632 p.
 SEROUX, Lucien, *Anthologie de la connerie militariste d'expression française. - Volume 5*, Toulouse, Ed. AAEL, 2010, 251 p.
 SINIGAGLIA, Jérémie, *Artistes, intermittents, précaires en lutte. Retour sur une mobilisation paradoxale (2003-2006)*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2012, 276 p.
 STEPHANE, Marc, *Ceux du trimard*, Paris, Cabinet du pamphlétaire, 1928, 196 p.

TRENTIN, Bruno, *La Cité du travail. Le fordisme et la gauche*, Paris, Fayard, Poids et mesures du monde, 2012, 444 p.

UL CFTC Saint-Nazaire et région, (Commission de développement), *CFTC : quatre-vingt-dix ans de présence Saint-Nazaire et sa région 1921-2011. Contre vents et marées*, UL CFTC Saint-Nazaire et région, 2011, 23 p.

VERIN, Hélène, *Entrepreneurs, entreprise. Histoire d'une idée*, Paris, Classiques Garnier, Histoire des techniques. Série Les Textes fondateurs, 2011, 267 p.
 VERRET, Michel, *Les marxistes et la religion. Essai sur l'athéisme moderne (nouvelle édition : avant-propos de l'auteur, deux textes sur la laïcité et l'utopie)*, Paris, L'Harmattan, Ouverture philosophique, 2012, 300 p.
 VIANCE, Georges, *Démocratie, dictature et corporatisme*, Paris, Flammarion, Bibliothèque d'études sociales, 1938, 236 p.
 VIGNA, Xavier, *Histoire des ouvriers en France au XXe siècle*, Paris, Perrin, Pour l'histoire, 2012, 399 p.

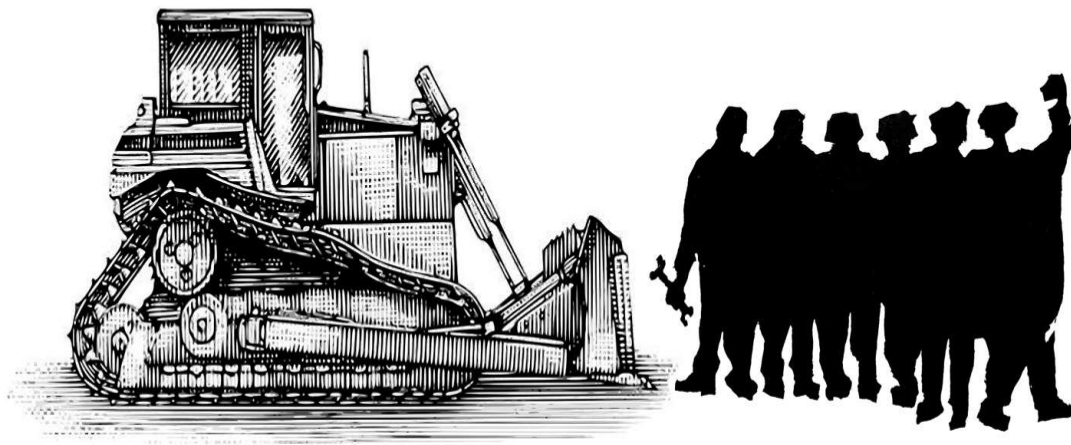
WEIS, Cédric, *Jeanne Alexandre. Une pacifiste intégrale*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2005, 293 p.
 WOLIKOW, Serge, *Ecrire des vies. Biographie et mouvement ouvrier (19e-20e siècles)*, Dijon, Editions Universitaires de Dijon, Territoires contemporains, 1994, 125 p.



Bulletin n° 33 du Centre d'histoire du travail, février 2014

Conception et réalisation : Xavier Nerrière, Manuella Noyer et Christophe Patillon

ZONE DE MÉMOIRE OUVRIÈRE



Dessin : Nicolas Moro (Nantes est une fête)